

VILLAGES ET VALLÉES D'AZUR

PATRIMOINE & TRADITIONS

CARNET DE VOYAGE



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS
CÔTE D'AZUR - FRANCE



VALBONNE
SOPHIA ANTIPOLIS

LES VISITES *guidées*

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS



GRÉOLIÈRES



CIPIÈRES



GOURDON



COURSEGOULES



CHÂTEAUNEUF



TOURETTES-SUR-LOUP



LE BAR-SUR-LOUP



COMMUNAUTÉ
D'AGGLOMÉRATION
SOPHIA ANTIPOLIS
CÔTE D'AZUR - FRANCE



Offices de
Tourisme
de France

DÉCOUVREZ LE PATRIMOINE
DES VILLAGES LORS DE
VISITES GUIDÉES GRATUITES !

OFFICE DE TOURISME INTERCOMMUNAL
WWW.VILLAGESVALLEESDZUR-TOURISME.FR

ÉDITO

Patrimoine et traditions

EDITION

Directeurs de collection et auteurs :

Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Laure LAMBERT, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Responsable d'édition : Isabelle DREZEN

Directeur Editorial : Stéphane SZEREMETA

Rédaction Monde : Laure CHATAIGNON, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Natalia COLLIER

Rédaction France : Briséis CREACH-MENUT, Nicolas WODARCAK, Mélanie COTTARD, Audrey VEDOVOTO

FABRICATION

Maquette et Montage : Romain AUDREN, Julie BORDES, Delphine PAGANO

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT, Julien DOUCET

WEB ET NUMERIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Développeurs : Guillaume BARBET, Adeline CAUX et Roland SPOUTIL

Intégrateur Web : Mickael LATTES, Antoine DION

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI et Noémie LE SAUX

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER

Coordonnatrice des Régies commerciales : Manon GUERIN

Account Manager Marketplace :

Leila ROUGEOT assistée de Lola FAVRE-MOT

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Responsables Développement régie inter : Jean-Marc FARAGUET et Guillaume LABOUREUR

Chefs de Publicité Régie internationale : Camille ESMIEU

Chefs de Publicité Régie nationale : Caroline AJBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Armélie NOEL

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aïssatou DIOP

Responsable des ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats : Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :

Dina BOURDEAU assistée de Sandra DOS REIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière : Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Guillaume PETIT, Aminata BAGAYOKO, Jeannine DEMIRDJIAN

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRJLALL

Responsable informatique : Elie NZUZI-LEBA

CARNET DE VOYAGE VILLAGES ET VALLEES D'AZUR - PATRIMOINE & TRADITIONS

LES NOUVELLES EDITIONS DE L'UNIVERSITE

18, rue des Volontaires - 75015 Paris

01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24

Internet : www.petitfute.com

SAS au capital de 1 000 000 € - RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Le clocher de Bezaudun les Alpes

et les sommets enneigés du Mercantour © Bernard Croisé

Impression : IMPRIMERIE CHÉRAU -

42540 Saint-Just-la-Pendue

Achévé d'imprimer : mai 2022

Dépot légal : mai 2022

ISBN : 9782305072050

De Valbonne jusqu'aux contreforts des massifs alpins, partez à la découverte des villages perchés du moyen pays, bercés d'influences méditerranéennes et montagnardes.

Arpentez les fontaines, lavoirs, églises, chapelles, moulins, et autres témoignages du passé de ces villages authentiques blottis derrière leurs anciennes murailles, forts d'un patrimoine culturel et architectural riche, ainsi que d'une diversité de paysages et d'espèces végétales.

Façonnés par les hommes et la nature, ils cultivent avec ferveur leurs traditions d'antan et coulent des jours paisibles qu'il fait bon aller découvrir, entre mer et vallées, entre nature et culture, loin du tumulte du littoral.

Des collines de Valbonne aux villages du moyen pays, le territoire qui s'étend de la Montagne Cheiron jusqu'à la Grande Bleue est riche d'un patrimoine culturel, historique et naturel de toute beauté, remarquablement préservé.

Que vous soyez seul, en famille, passionné d'histoire ou simples curieux, nous avons sélectionné pour vous une série d'itinéraires sur-mesure, pour aller à la rencontre de ce patrimoine unique.



PEFC™
10-31-1895

Certifié PEFC

Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

pefc-france.org



OFFERT
CE GUIDE
au format numérique

Retrouvez cette offre en page 20

DÉCOUVERTE	6
CARTE D'IDENTITÉ	6
LES IMMANQUABLES ET LES PLUS BEAUX HOT SPOTS.....	8
FRISE HISTORIQUE.....	10
PATRIMOINE HISTORIQUE ET CULTUREL	12

LA VALLÉE DE L'ESTÉRON	24
BOUYON	26
LES FERRES	28
CONSEGUDES	29
LA ROQUE-EN-PROVENCE	30
OÙ DORMIR?	31

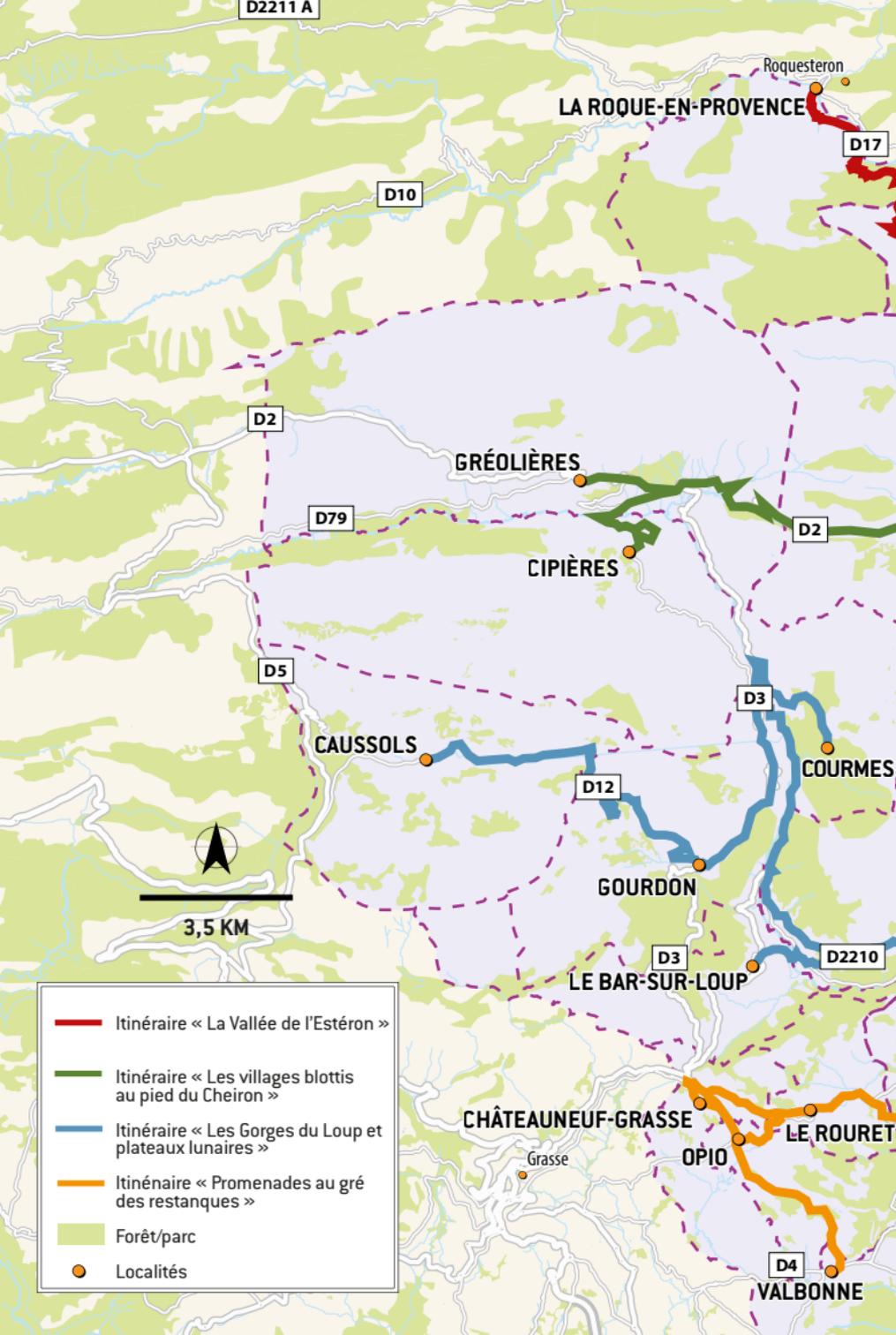
LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON	32
CIPières	35
GRÉOLIÈRES	37
COURSEGOULES	40
BÉZAUDUN-LES-ALPES.....	45
OÙ DORMIR?	47

LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES	48
TOURRÈTÈS-SUR-LOUP	50
LE BAR-SUR-LOUP	55
COURMES	59
GOURDON.....	60
CAUSSOLS.....	63
OÙ DORMIR?	65

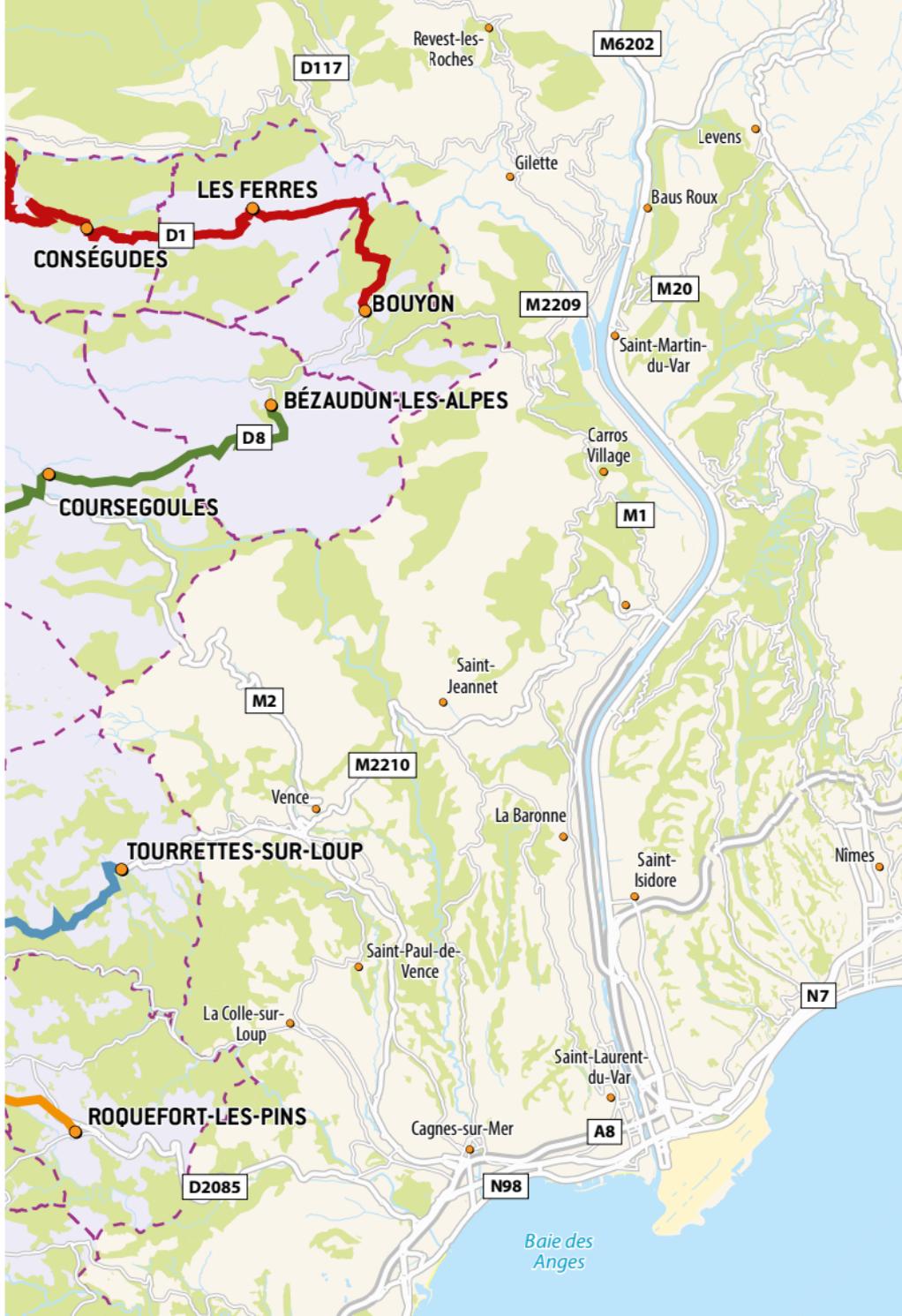
PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES ...	67
VALBONNE	68
OPIO	73
CHÂTEAUNEUF	75
LE ROURET.....	77
ROQUEFORT-LES-PINS	79
OÙ DORMIR?	80







-  Itinéraire « La Vallée de l'Estéron »
-  Itinéraire « Les villages blottis au pied du Cheiron »
-  Itinéraire « Les Gorges du Loup et plateaux lunaires »
-  Itinéraire « Promenades au gré des restanques »
-  Forêt/parc
-  Localités



Revest-les-Roches

D117

M6202

Levens

LES FERRES

Gillette

Baus Roux

CONSÉGÜDES

D1

M2209

M20

BOUYON

Saint-Martin-du-Var

BÉZAUDUN-LES-ALPES

D8

Carros Village

COURSEGOULES

M1

Saint-Jeannet

M2

M2210

Vence

La Baronne

TOURRETTES-SUR-LOUP

Saint-Isidore

Nîmes

N7

Saint-Paul-de-Vence

La Colle-sur-Loup

ROQUEFORT-LES-PINS

D2085

Cagnes-sur-Mer

Saint-Laurent-du-Var

A8

N98

Baie des Anges



DÉCOUVERTE

Carte d'identité

Département : Alpes-Maritimes.

Nombre de communes : ce guide concerne 18 communes du moyen et haut pays de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis

Superficie du territoire : 391 km².

Commune la plus peuplée : Valbonne Sophia Antipolis.

Commune la moins peuplée : la Roque-en-Provence.

Point le plus bas du territoire : 20 mètres d'altitude à Roquefort-les-Pins.

Point culminant : la cime du Cheiron à 1 778 mètres d'altitude située sur la commune de Gréolières. La station de montagne de Gréolières-les-Neige est située à 1450 mètres d'altitude.

2 sites Natura 2000 : les Préalpes de Grasse (qui regroupent sur ce territoire une partie des communes du Bar-sur-Loup, Caussols, Cipières, Courmes, Coursegoules, Gourdon, Gréolières, Le Rouret, Roquefort-les-Pins, Tourrettes-sur-Loup, la Roque-en-Provence) et le site Rivière et Gorges du Loup (qui suit le cours du fleuve le Loup).

1 Zone naturelle d'intérêt écologique faunistique, floristique et géologique : l'embut de Caussols (la seule des Alpes-Maritimes).

1 Parc Naturel Régional : le parc naturel régional des Préalpes d'Azur constitué de 47 communes dont 12 sont situées sur le territoire de la CASA.

4 parcs départementaux : les Parcs de la Brague et de la Valmasque (Valbonne Sophia Antipolis), le Parc du Sinodon (Roquefort-les-Pins) et le Parc de l'Estéron (la Roque-en-Provence).

1 fleuve côtier exceptionnel : le Loup qui mesure 49,2 km de long, depuis sa source à Andon à 1 217 mètres d'altitude jusqu'à son embouchure à Villeneuve-Loubet.

1 rivière d'exception labellisée « Site Rivières Sauvages » : l'Estéron, longue de 66,7 km.

3 communes labellisées « Villes et Villages Etoilés » : Tourrettes-sur-Loup, Cipières et Gourdon pour leurs actions visant à assurer une meilleure qualité de la nuit.

1 label « Réserve Internationale de Ciel Etoilé » qui englobe le Parc régional des Préalpes d'Azur et récompense une qualité de ciel nocturne exceptionnelle.



© P. BUSTI - G. BUSTI - WIKIPEDIA.COM



Les immanquables et les plus beaux hot spots



VALBONNE VILLAGE

C'est l'un des lieux les plus prisés des Alpes-Maritimes. Il faut dire qu'il règne à Valbonne village une atmosphère unique, à la fois très chic et authentique. Valbonne a su préserver le charme de son authenticité tout en liant son destin à Sophia Antipolis.



TOURRETTES-SUR-LOUP

Perché sur un éperon rocheux, le village médiéval de Tourrettes-sur-Loup est l'un des incontournables du Moyen Pays. Tourrettes-sur-Loup a toujours attiré les artistes, on la surnomme d'ailleurs la Cité des Arts, mais aussi la « Cité des violettes ».



LE BAR-SUR-LOUP

Bâti sur un rocher culminant à 320 mètres d'altitude, le Bar-sur-Loup occupe une position stratégique au débouché des Gorges du Loup, entre Grasse et Vence. Le dédale de vieilles ruelles escarpées bordées de hautes maisons en pierres plonge le visiteur dans un voyage dans le temps qui se poursuit par les innombrables abris, passages couverts, anciens remparts, portes à linteaux qui nous rappellent que ce village a traversé fièrement les époques.



GOURDON

On le surnomme le Balcon de la Côte d'Azur. Labellisé « Plus beau village de France », perché sur son rocher, ce nid d'aigle, ancien lieu de refuge et de défense, semble suspendu dans les airs. Son imposant château encadré de tours rondes se dresse fièrement au sommet d'un à-pic vertigineux, à 760 mètres d'altitude.



LES GORGES DU LOUP

D'une longueur de 49,2 km, le Loup prend sa source dans le massif de l'Audoubert, à 1217 mètres d'altitude, et se jette dans la Méditerranée à Villeneuve-Loubet. Au fil du temps, il a creusé son lit dans le calcaire des Préalpes, taillant sa route entre les plateaux de Calern, Cavillone et Caussols et le plateau de Saint-Barnabé pour former ces gorges somptueuses. Son périple le conduit à travers des gorges sauvages et fraîches, des cavités naturelles dites marmites que le temps a polies.



CHÂTEAUNEUF

Préserver et pittoresque, le cœur actuel du vieux village garde jalousement ses ruelles fleuries, ses belles maisons alignées autour de l'église, ses passages voûtés et cultive l'authenticité. Châteauneuf s'est ouvert, au Pré du Lac, à de nouvelles activités économiques en accueillant des artisans et commerçants.



COURSEGOULES

Perché sur son promontoire, à 1000 mètres d'altitude, avec le Mont Cheiron en toile de fond, le village fortifié de Coursegoules arbore une personnalité bien trempée. Autrefois entouré de remparts, le village présente une belle unité architecturale avec ses ruelles tortueuses, ses voûtes secrètes, ses sages maisons en pierre et ses escaliers de charme.



LE PLATEAU DE CAUSSOLS

Sur ce plateau où les roches calcaires sculptées par l'érosion donnent un aspect de paysage lunaire, se dévoile toute l'histoire d'un patrimoine géologique et naturel d'exception : le plateau karstique de Caussols, creusé d'une cinquantaine de gouffres. Au nord, il est dominé par le sommet de Calern (1458 mètres d'altitude), site de l'Observatoire astronomique de la Côte d'Azur, et au sud par le sommet du Haut Montet. Situé à 1130 mètres d'altitude, le village de Caussols a été doucement dessiné par les éléments climatiques et le pastoralisme.



DÉCOUVERTE

Frise historique

Protohistoire [2000 à 700 av. J.-C.]	Les premières traces de peuplement sont attestées dans les Alpes-Maritimes.
700 av. J.-C.	Les populations commencent à se regrouper à l'intérieur des villages fortifiés, dans des oppida.
Au IV ^e siècle av. J.-C.	Fondation d'Antipolis (Antibes).
Jusqu'au II ^e siècle av. J.-C.	Le territoire est occupé par des tribus agro-pastorales, les Védiants, les Décéates, les Nérusi de Vence, les Massaliotes sur le littoral et les Ligures, qui, peu à peu, vont se sédentariser et se regrouper à l'intérieur de villages fortifiés, dans des oppida, situés au sommet des collines ou d'éperons rocheux.
A partir de 150 av. J.-C.	Les Romains commencent à pacifier la région. Ils utilisent les pistes créées par les peuples autochtones pour leurs échanges dont les trois principales sont la Via Aurelia (Julia Augusta pour une partie de son parcours) de Rome à Tarascon, la Via Domitia reliant l'Italie du nord à la Gaule méridionale en direction de l'Espagne, et la Via Ventiana qui reliait Vence à Castellane (par Coursegoules et Gréolières).
13 av. J.-C.	Trophée des Alpes ou trophée d'Auguste : la conquête des Alpes-Maritimes est achevée et les noms des peuples vaincus sont inscrits sur un trophée élevé à la gloire de Rome.
I ^{er} et IV ^e siècle ap. J.-C.	C'est l'ère de la « pax romana », période faste et sans guerre pendant laquelle les Romains continuent de développer le commerce et l'agriculture sur ce territoire.
496	Chute de l'empire romain d'Occident. Des tribus barbares (les Ostrogoths, les Francs, les Alamans, les Burgondes, les Vandales) entament leurs incursions en Gaule. Le littoral se dépeuple et les habitants délaissent certains habitats de plaines pour se réfugier dans d'anciens oppida habitats perchés.
536-563	Reconquête de la Provence par les Francs.
VIII ^e siècle	Charles Martel repousse les invasions musulmanes et regagne le pouvoir sur les ducs bourguignons et provençaux.
IX ^e siècle	Création du premier royaume de Provence. Le christianisme se répand rapidement dans toute la région qui se couvre de chapelles, d'églises fortifiées, de couvents et de monastères.
XI ^e siècle	Début de la féodalisation : les seigneurs prennent le contrôle des populations et encouragent leur regroupement autour de leurs châteaux.
XII ^e -XIII ^e siècle	Prise de contrôle de l'est de la Provence par les comtes de Provence. Nice, Opio et Châteauneuf tombent aux mains des comtes de Provence.

Jusqu'au XV ^e siècle	La Provence devient successivement propriété des comtes Catalans puis des Angevins. Le territoire de la CASA est scindé en deux évêchés : Vence (qui comprend la Colle-sur-Loup, Courmes, Saint-Paul, Tourrettes-sur-Loup, le Gaudelet / Villeneuve), et Antibes-Grasse (Antibes, Biot, Roquefort, le Loubet, la Garde, le Rouret, le Bar-sur-Loup, Gourdon, Caussols, Opio, Châteauneuf, Vallauris). La plupart des villages se développent autour de leurs châteaux : Tourrettes, Gourdon, le Bar-sur-Loup, Châteauneuf, Opio et le Rouret.
1419	Le comté de Nice est rattaché aux États de la Maison de Savoie.
1481	La Provence, léguée par le dernier comte Angevin, Charles III, à Louis XI, devient officiellement française.
1519	Création du village de Valbonne, sous l'impulsion du prieur de l'abbaye de Valbonne, Dom Antoine Taxil, selon un plan en damier autour d'une place centrale. Le XVI ^e siècle est marqué par la renaissance des villages abandonnés : Le Rouret, Courmes, Caussols et Roquefort-les-Pins.
1524	Les troupes de Charles Quint envahissent la Provence. L'instabilité réapparaît.
1560-fin XVI ^e siècle	Début des guerres de religion, les affrontements entre protestants et catholiques battent leur plein.
1760	Signature du Traité de Turin. Le Comté de Provence rejoint le Royaume de France : la Rivière Estéron matérialise la frontière entre la France et le Comté de Nice.
1793	Bezaudun est attaqué par les Sardes.
1794	Le comté de Nice redevient français mais repassera sous autorité sarde en 1814, suite à la défaite de Napoléon.
1814	Le département du Var perd le canton de Grasse et le fleuve Var, qui ne coule donc plus dans le département éponyme.
1860	La Roque-en-Provence redevient définitivement française.
23 février 1887	Un séisme dont l'épicentre est en Ligurie frappe la vallée de l'Estéron et détruit en partie de nombreux villages, notamment Bouyon.
1890-1891	Construction du Viaduc du Pont du Loup sur lequel passe la ligne de train reliant Nice à Meyrargues.
24 août 1944	Le viaduc du Pont du Loup est détruit par l'armée allemande.
1969	Création de la technopole de Sophia-Antipolis, aujourd'hui première technopole de France et d'Europe, sous l'impulsion de Pierre Laffitte, pensée comme une cité de la science et de la sagesse.

DÉCOUVERTE



Patrimoine historique et culturel

Outre ses paysages et sa biodiversité exceptionnels, la région abrite un patrimoine culturel particulièrement riche et porte partout les traces de la présence de l'homme, installé très tôt dans la zone.

L'HÉRITAGE HISTORIQUE

De par leur caractère historique, nombreux sont les édifices architecturaux inscrits, classés et donc protégés dans cette région, de par leur caractère remarquable.

Les empreintes de la préhistoire existent dans les Alpes-Maritimes, comme l'atteste la présence d'abris, grottes, vraisemblablement utilisés dès le Néolithique (entre le VI^e et le III^e siècle avant notre ère), et, plus tard (à partir du II^e siècle) de dolmens, qui abritent des sépultures collectives, et de menhirs, des blocs de pierre à visée symbolique.

Le territoire qui va de Valbonne aux premiers massifs alpins fut occupé dès le III^e siècle avant J.-C. par les Ligures, un peuple réfugié dans les Alpes transalpines pour fuir les invasions celtes. À partir du 700 avant J.-C., ces populations commencent à se sédentariser et à se regrouper autour de sites fortifiés : des oppida, caractéristiques de cette région de relief. C'est ce type d'habitat qui va se développer dans le Moyen-Pays pendant toute l'Antiquité, fait de petits hameaux fortifiés autour de fermes et d'enclos à vocation pastorale.

À partir du milieu du I^{er} siècle avant J.-C, ce sont les Romains qui s'installent sur le territoire, à la faveur des victoires de Jules César en Gaule. Les légions romaines vont se servir du réseau de pistes bâti par les peuples autochtones pour favoriser leurs échanges, notamment sur le territoire qui nous concerne, la Via Domitia reliant l'Italie du nord à la Gaule méridionale en direction de l'Espagne, la Via Aurelia qui va de Rome à Tarascon ou encore la Via Ventiana de Vence à Castellane.

SUIVEZ LE GUIDE !

Qu'ils soient passionnés d'histoire, dotés de talents de conteur ou tout simplement amoureux de leur village, les guides des villages du Moyen-Pays vous embarquent pour des visites palpantes et entièrement gratuites à la découverte de leur patrimoine. Ces visites guidées sont organisées dans huit villages : Châteauneuf, Cipières, Coursegoules, Gourdon, Gréolières, le Bar-sur-Loup, Tournettes-sur-Loup ou encore Valbonne. Les dates sont fixes en été mais les visites gratuites peuvent se faire tout au long de l'année sur réservation préalable.

Ces visites guidées sont proposées par l'Office de Tourisme Intercommunal de la Communauté d'Agglomération Sophia Antipolis.

Réservation et contacts auprès des Bureaux d'Information Touristique au 04 89 87 73 30 ou sur le site web : www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

A LA DÉCOUVERTE DES MERVEILLES DE L'ART ROMAN

Fans d'architecture romane ? Voici un petit condensé des plus beaux édifices représentatifs de l'art roman sur le territoire des Préalpes d'Azur. La plupart ont été conservés dans leur « état médiéval d'origine ». D'autres sont, hélas, en ruines mais incarnent à merveille les prouesses de cette architecture sobre. Certains endroits seulement se visitent, en demandant la clef en mairie au préalable.

En voici quelques-uns : l'Eglise paroissiale Saint-Lambert à Caussols ; l'Eglise paroissiale Saint-Marie-Madeleine et la chapelle Saint-Michel de Lagnes à Coursegoules ; l'Eglise paroissiale Saint-Pierre et la chapelle Saint-Etienne (classée) ; l'Eglise Saint-Vincent et la chapelle Saint-Pons, sans oublier les ruines des chapelles Saint-Vincent et Saint-Ambroise à Gourdon ; l'Eglise Saint-Jacques-le Majeur au Bar-sur-Loup ; à Tourrettes-sur-Loup, l'Eglise paroissiale Saint-Grégoire et Saint-Martin de Pelote (ruines) ; à Bézaudun-lès-Alpes, l'Eglise paroissiale Notre-Dame de la Nativité et Notre Dame du Peuple ; enfin à la Roque-en-Provence, l'Eglise paroissiale Sainte-Pétronille.

De nombreux vestiges datant de l'époque romaine sont encore visibles, notamment le pont romain à Roquefort-les-Pins, l'Aqueduc de la Valmasque à Valbonne, l'ancienne voie romaine de Vence à Castellane qui traverse Coursegoules.



© BERNARD CROISE

Pont romain de Roquefort-Les-Pins.



La chapelle Saint-Michel à Coursegoules.

La relative paix qui caractérisait la période romaine disparaît avec le Moyen-Age où la région connaît plusieurs épisodes instables, en lien avec les invasions Sarrasines et les guerres d'influence entre seigneurs. Un peu partout, des châteaux fleurissent sur la région, envahissant les sommets. Avec l'entrée en vigueur du système féodal, les seigneurs prennent le contrôle judiciaire et fiscal des populations qu'ils regroupent autour de leurs châteaux. De cette époque féodale, on peut encore voir les vestiges du Castellas à Roquefort-les-Pins, et l'enceinte du Serre de la Madeleine à Courmes.



Basse Gréolières et le château.



Pountis, Coursegoules.

Au XII^e siècle, les habitants commencent à se réapproprier les lieux en hauteur, à l'abri derrière des remparts et autour d'un château et d'un édifice religieux. C'est à cette période que les villages du Moyen-Pays commencent à se structurer autour de leurs châteaux. C'est le cas des châteaux de Tourrettes-sur-Loup dont on peut encore admirer la tour beffroi du XII^e siècle, Châteauneuf dont le château d'origine a disparu, remplacé par un bâtiment du XVII^e siècle, et Le Bar-sur-Loup, ville importante à cette époque, où le château des Comtes de Grasse a vu ses douves comblées (XIII^e siècle) et son donjon réduit. A Coursegoules, le château du XIII^e siècle a été plusieurs fois remanié, tout comme à Cipières. A Roquefort-les-Pins, Bezaudun, Caussols et Bouyon, les anciens castrums ont, eux, disparu.

A partir du XVI^e siècle et de l'intégration de la Provence au royaume de France, Antibes et Vence apparaissent comme des villes frontières qu'il faut doter de fortifications importantes. Le territoire est en effet scindé en deux évêchés, dont la limite territoriale est matérialisée par le Loup :

- l'évêché d'Antibes-Grasse qui rassemble Caussols, Gourdon, le Bar-sur-Loup, Roquefort-les-Pins, Le Rouret, Châteauneuf, Opio, Antibes, Biot, Le Loubet, La Garde, Valbonne et Vallauris ;
- l'évêché de Vence constitué de Courmes, Tourrettes-sur-Loup, La Colle-sur-Loup, Saint-Paul, Le Gaudalet (Villeneuve).

Au nord du territoire, la rivière Estéron devient la frontière naturelle entre la France et le comté de Nice.

Autrefois constitués autour d'un castrum médiéval, et restés dans l'ombre d'autres villages plus importants, le Rouret et Roquefort-les-Pins se structurent. Ils deviennent des villages modernes, tels qu'on les connaît aujourd'hui. C'est le cas également de Valbonne dont le village est construit au début du XVI^e siècle.

L'HÉRITAGE RELIGIEUX

Au Moyen-Age, le christianisme se répand progressivement à travers la Provence. Aux quatre coins de la région, fleurissent des lieux de culte dédiés à cette religion. Dans la région d'Antibes et Grasse, ce sont surtout des églises, nombreuses, des chapelles, considérées comme des lieux de culte secondaires, notamment les chapelles de campagne, simples et modestes, érigées près des routes ou à l'entrée du village. Il y a aussi des oratoires, avec leurs niches garnies d'une statuette, d'une fresque et d'un petit tableau, construits souvent à des carrefours et destinés à protéger les passants et les bergers.

Plusieurs courants architecturaux caractérisent ces édifices religieux.

Il y a d'abord le premier art roman méditerranéen (XI^e-XIII^e siècle), un courant venu de Lombardie qui trouve ses sources dans l'art préroman, en particulier carolingien. Voûte en berceau, arc en plein cintre, chapiteaux historiés, absides en cul de four, modillons sculptés, tympans et portails sculptés, bandes lombardes sont quelques-unes de ses caractéristiques propres. On le reconnaît au volume massif des édifices qui s'en réclament, à son architecture épurée, au style décoratif sobre et au plan basé sur une nef unique. Notre-Dame du Bruscat à Châteauneuf ou encore l'Abbaye Sainte Marie de Valbonne en sont de parfaits exemples.



© BERNARD CROISE



Chapelle Notre-Dame du Bruscat.

Le second art roman méditerranéen apparaît à la fin du XI^e siècle et se poursuit au XII^e et XIII^e siècle. Il apparaît comme un perfectionnement du style roman, avec des pierres découpées aux ciseaux et surtout un agrandissement des édifices pour faire face à l'augmentation du nombre de fidèles. Le plan à nef unique demeure très répandu : l'Église Saint-Vincent à Gourdon, la chapelle Saint-Etienne à Gréolières, l'Église Sainte-Marie-Madeleine de Coursegoules, l'Église Saint-Trophime à Opio et l'Église Saint-Lambert à Caussols.



© SOPHIE BOULET

Église Saint-Vincent à Gourdon.

À la fin du XV^e siècle, apparaît l'art gothique, avec ajout d'un étage et plan tripartite à chevet plat, comme en témoigne l'Église Saint-Jacques-le-Majeur au Bar-sur-Loup modifiée à cette période.

© SASHAGRAF - ISTOCKPHOTO.COM



Le Bar-sur-Loup.

À partir du XVII^e-XVIII^e siècle, c'est l'architecture baroque qui se développe, surtout aux alentours de Nice, tandis que le haut-pays des Alpes-Maritimes reste davantage ouvert à l'art roman. Mis à part quelques rares exceptions – avec l'église Saint-Martin de Châteauneuf reconstruite en 1627 et l'église Saint-Mayeul à Cipières remaniée au XVI^e siècle –, la majorité des édifices religieux de Valbonne aux Alpes appartiennent en effet à l'art roman. Ce dernier pourrait se définir comme une lutte contre la lumière afin de procurer recueil et sérénité aux fidèles. C'est sans doute pour cela qu'il se trouve si bien dans le sud, particulièrement dans les villages perchés reculés.

PATRIMOINE VERNACULAIRE

Les bastides, moulins, fontaines, lavoirs... On l'appelle « petit patrimoine » ou patrimoine vernaculaire parce qu'il est utilisé dans la vie de tous les jours. Mais ce patrimoine n'a rien de petit, ni de second plan. Il est au contraire très présent, souvent en lien avec le passé agricole de la région qui va de Valbonne jusqu'aux contreforts des Alpes, dans ces villages où les cultures étaient essentielles. Ce passé agricole a laissé de nombreuses traces : fermes, bastides, moulins à huile, bories... Ce patrimoine est aussi la mémoire du travail humain, des espaces et des constructions qui témoignent de l'histoire des générations précédentes, et du travail industriel (fours à chaux...).

LES BORIES

Il s'agit de cabanes en pierre sèche, en forme d'igloo, et avec un toit en dôme. C'est surtout aux XVIII^e et XIX^e siècles, à l'heure où le pastoralisme battait son plein, que ces abris sommaires ont été construits. Les bories servaient d'habitats temporaires aux bergers et paysans qui y stockaient leurs outils et leurs semences. C'est dans la partie sud de Caussols que l'on peut voir la plus grande majorité des bories, dans le secteur des Claps. Une quarantaine ont été recensées. On en trouve aussi du côté de Cipières.



© PHILIPPE PATERNOLLI - ISTOCKPHOTO.COM



Jas des Rochers.

LES JAS ET LES BERGERIES

Les bergeries servaient d'abri aux troupeaux et aux bergers. Là encore c'est dans les environs de Caussols, terre dédiée au pastoralisme, que l'on peut voir de beaux exemples de bergerie : celle des Claps et celle de Pierre Haute. Un jas désigne une grande bergerie. Trois jas, en ruines mais dont on peut encore voir les murs de 2 mètres de haut, sont encore visibles au nord de Tourrettes-sur-Loup, à 900 mètres d'altitude : le Jas de l'Éouvière, le Jas Vieux et le Jas des Bouirades.



© CASA

LES BASTIDES

Construites aux XVII^e et XVIII^e siècles, ces demeures rurales étaient organisées autour d'une ferme, avec des dépendances agricoles, et ressemblaient davantage à des hôtels particuliers. On peut en admirer quelques-unes : A Opio, la Bastide de la Louisiane (XVIII^e siècle), la Grande Bastide, qui abritait l'une des plus vastes olivaias du département, remplacée par le golf de la Grande Bastide, et le Château de la Bégude, autrefois un grand domaine agricole, transformé en un grand complexe touristique célèbre pour son golf.

A Châteauneuf, la Magnanerie, dédiée à l'élevage de vers à soie, autrefois entourée de plantations de mûriers jusqu'au XIX^e siècle. Les oliviers ont aujourd'hui remplacé les mûriers.

A Valbonne, le domaine Sylviane datant du XVI^e siècle, qui a été fidèlement restauré en fonction du bâti de l'époque et la Ferme Bermond, aujourd'hui transformée en maison des jeunes et de la culture.



Ancienne magnanerie de Châteauneuf.

VERSION NUMÉRIQUE
OFFERTE

Obtenez votre guide
numérique en
scannant le QR code



ou rendez-vous sur le site
www.ebookfute.com
avec le code avantage
1T844G



LES MOULINS

On trouve deux types de moulin : le moulin à farine avec le système de meule « tournante » horizontale qui se déplace sur la meule « dormante », et le « défici », le moulin à huile. Le moulin était en général situé à une certaine distance du village, souvent en contrebas, à proximité de la rivière ou d'un aqueduc de dérivation. Il faisait partie de la vie du village. D'autres moulins, souvent placés au rez-de-chaussée des maisons, étaient tractés par des animaux (mulets, chevaux) : les « moulins à sang ». Mais la plupart, les moulins à huile, utilisaient une meilleure technologie grâce à la puissance de l'eau avec leurs grandes roues à aubes et les turbines à cuillers ; ils appartenaient en général aux communes ou à des coopératives, sous la responsabilité d'un gérant. Alors que le moulin à farine ne pulvérisait que des graines de faible résistance ne nécessitant qu'une arrivée d'eau réduite avec une turbine en bois de petite dimension, le broyage des olives demandait l'utilisation d'une meule pesante entraînée par une force motrice puissante, avec le recours de grosses roues hydrauliques.

À Valbonne, sept moulins à blé ou à huile existaient le long de la Brague et de la Bouillide. On peut encore apercevoir quelques vestiges du moulin de l'Abry, de l'Ange, des Gabres et de l'Éganaude.

À Roquefort-les-Pins et au Rouret, il existait trois moulins à huile aujourd'hui disparus. À Tourrettes-sur-Loup, on peut voir les restes d'un moulin rue de la Bourgade. Partiellement transformé en habitation, le moulin a conservé la grande roue de fer et l'aqueduc. A Courmes, le moulin de Bramafan a été créé en 1900 suite à la désaffectation du moulin de Gourdon. Il s'agissait d'un moulin à farine constitué de deux meules avec laveuse et trieuse (moulin moderne à l'époque). Le blé était acheminé à dos de mulet ou sur des charrettes en provenance de Courmes, Coursegoules, Gréolières, Cipières et Gourdon. Il a cessé de fonctionner au début des années 60.



Le moulin à huile d'Opio : c'est un des rares moulins encore en activité qui permet de fabriquer de l'huile d'olive. Il est constitué de deux moulins à huile dont un à eau et l'autre à sang (les meules étaient actionnées par des animaux). Il fonctionne aujourd'hui à l'électricité.

À LA DÉCOUVERTE DES PLUS BEAUX lavoirs, abreuvoirs et fontaines du Moyen-Pays



Au Bar-sur-Loup : place de La Fontaine le lavoir surmonté d'une barre en bois pour égoutter le linge avec à côté une fontaine et un abreuvoir en pierre de taille, et la fontaine du square Seytre

A Bezaudun-les-Alpes : la fontaine place des Tilleuls

A Bouyon : jolie fontaine à quatre faces au cœur du village

A Caussols : nombreuses fontaines et abreuvoirs dans le secteur, notamment un abreuvoir de 1933 aux Gleirettes, un ancien abreuvoir à moutons au niveau de l'embut de Caussols, et une ancienne citerne dans le secteur des Claps

A Châteauneuf : trois lavoirs et trois fontaines au village, et un lavoir et une fontaine à la Brague.

A Cipières : jolie fontaine de 1893 sous les tilleuls de la place centrale du village, ainsi qu'un lavoir près du tennis

A Conségudes : place de la mairie, jolie fontaine surmontée de têtes de lions

A Courmes : en contrebas du village, lavoir et fontaine en pierre de taille

A Coursegoules : fontaine et lavoir couverts

Aux Ferres : jolie fontaine de 1893 devant l'Eglise Saint-Jacques

A Gourdon : jolie fontaine de 1852 surmontée de têtes humaines et lavoir de 1870 avec l'ancienne barre métallique, qui servait à égoutter le linge

A Gréolières : lavoir et fontaine à l'entrée du village

A la Roque-en-Provence : joli lavoir couvert

A Opio : petite fontaine simple de 1894 près de la mairie et jolie fontaine-lavoir rénovée

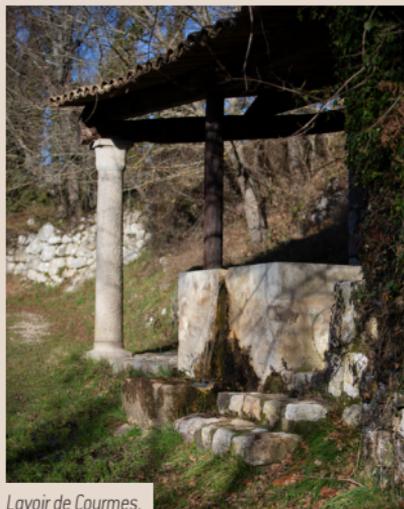
A Roquefort-les-Pins : fontaine datant de la fin du XIX^e siècle face à la mairie

Au Rouret : lavoir de Troussane qui date du XVIII^e siècle transformé en fontaine en 1959

A Turrettes-sur-Loup : sur la place de la Libération, fontaine et abreuvoir, avec à côté, une autre fontaine creusée dans la roche ; à 1 km du village, le lavoir de Font Luègne (la fontaine lointaine) laissant penser que les lavandières se mettaient à genoux pour laver le linge

A Valbonne : fontaine de 1835 devant l'ancienne mairie et, rue Gambetta, la fontaine Vieille, longtemps la seule à alimenter le village. Il y a également plusieurs bornes fontaines dans le village.

© SOPHIE BOULET



Lavoir de Courmes.

LES FOURS À PAIN

Jusqu'au XX^e siècle, les fours à pain revêtaient une importance capitale pour les villages. Ils fonctionnaient quotidiennement. On se cotisait pour chauffer le foyer, chacun fournissant sa part de bois. C'était un élément fort de la vie des villages du Moyen-Pays. A Valbonne, les vestiges d'un four à pain du XVIII^e, XIX^e siècle se situent au hameau des Clausonnes. Il fonctionnait régulièrement jusqu'à la dernière guerre mondiale. Il y avait également celui qui se trouvait rue du Pontis (on peut voir encore sa cheminée). A Coursegoules, le four à pain est toujours en activité, et le boulanger du village l'utilise quotidiennement. De même qu'à Courmes.



Four à pain de Coursegoules.

LES FONTAINES ET ABREUVOIRS

Dans une région chaude et sèche, l'eau joue un rôle capital. La recherche de l'eau a toujours été déterminante dans le choix de l'implantation des hommes. Afin de surveiller les alentours et de se protéger des potentiels ennemis, l'emplacement des villages du Moyen-Pays se faisait souvent sur des sommets et des éperons rocheux éloignés des cours d'eau. Il fallait donc faire preuve d'inventivité et installer des systèmes ingénieux permettant de capter l'eau pour boire, alimenter les animaux, les puits, les lavoirs et les fontaines. Les fontaines et les lavoirs étaient ainsi des éléments fédérateurs de la vie des villages. Les femmes et les enfants s'y retrouvaient et devaient ramener l'eau dans les foyers. Les animaux, eux, allaient se désaltérer dans les différents abreuvoirs. C'est au milieu du XX^e siècle que l'eau courante est arrivée dans les villages. Le rôle prépondérant que jouaient autrefois les fontaines et lavoirs a peu à peu perdu de sa superbe. Ils sont devenus des éléments décoratifs.

A la lisière de l'arrière-pays niçois, la vallée de l'Estéron doit son nom à sa rivière aux eaux couleur vert émeraude. Prenant ses sources dans les Alpes-de-Haute-Provence, elle serpente au cœur d'une vallée qui a conservé son âme sauvage et pittoresque, une vallée aux reliefs sculptés, parsemée de paysages grandioses où s'exprime la toute-puissance de la nature.

Outre son patrimoine naturel d'une beauté paisible et sauvage, la vallée abrite de nombreux villages perchés sur leur piton rocheux, chargés d'histoire. Leur charme singulier contraste avec la nature toute puissante dans cette vallée mystérieuse.



 DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

BOUYON → LES FERRÉS 6,3 km

LES FERRÉS → CONSÉGUDES 5,4 km

CONSÉGUDES → LA ROQUE-EN-PROVENCE 9,7 km

LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

LA ROQUE-EN-PROVENCE

BOUYON

PAGE 28

2



LES FERRÉS

PAGE 26

1



BOUYON



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Bouyon

Du haut de son belvédère, Bouyon, du celte « bud » qui signifie promontoire, fait le grand écart entre vallée et montagne. Le territoire de la commune qui s'étage actuellement de 173 mètres à 1224 mètres au sommet de la crête de la Perrière passe à plusieurs reprises entre le comté de Provence et le duché de Savoie, avant de devenir définitivement français en 1760. En 1887, un séisme dont l'épicentre se trouve en Ligurie, dévaste toute la région et détruit partiellement le village et tous ses édifices. Tous sont restaurés comme l'église Saint-Trophime reconstruite entièrement, les chapelles Saint-Roch et Saint-Bernardin.

Entourés d'un cirque de collines boisées, les vestiges de l'ancien castrum sont toujours visibles, transformés désormais en un amphithéâtre de plein air où des concerts ont lieu l'été. Derrière son apparente austérité, Bouyon est un village bien vivant. On le découvre en sillonnant les rues, depuis la place de l'ancien four communal aux façades colorées, jusqu'aux passages voûtés, placettes et fontaines qui égayaient le village. Tout autour, des terrasses plantées d'oliviers, de figuiers et de fleurs aromatiques participent au charme de ce village chargé d'histoire.

Altitude de la commune : de 173 à 1224 m

Altitude du village : 640 m

A voir : l'Eglise Sainte-Trophime, la chapelle Saint-Bernardin-des-Pénitents Blancs, la chapelle Saint-Roch, la table d'orientation et l'amphithéâtre sur la place de l'ancien Château.

© SOPHIE BOULET



Chapelle Saint-Bernardin des Pénitents Blancs.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE SAINT-BERNARDIN-DES-PÉNITENTS-BLANCS

6, place du Tilleul

Elle présente une façade ouverte, avec une jolie grille. La chapelle est relativement récente, et occupe la place d'une église plus ancienne.

LA CHAPELLE SAINT-ROCH

3, place Saint-Roch

Edifiée en 1714 à l'entrée du village pour conjurer l'épidémie de peste qui sévissait alors dans la région, elle a été restaurée en 1988. On peut y admirer un tableau représentant Dieu envoyant à St-Roch le fléau de la peste. L'autel présente un parement en noyer de 1731 et un tabernacle de bronze.



Table d'orientation de Bouyon.

L'ÉGLISE SAINT-TROPHIME

3-5, place de l'Église

Reconstruite en 1890, après sa destruction totale lors du terrible séisme de 1887, elle renferme un retable de l'école niçoise du XV^e siècle. Son clocher est une tour accolée à l'église. Lors de sa reconstruction, le clocher disposait d'un toit pointu à 4 pentes, mais de nos jours le haut du clocher est plat, avec un campanile de fer forgé. Demandez la clef en mairie pour pouvoir la visiter.

EMPLETTES

LA CUEILLETTE PROVENÇALE

Route de l'adrech ☎ 06 32 75 07 89
<https://la-cueillette-provencale.business.site>
spiral.sof@hotmail.fr

Calendula officinal, thym, lavande, tilleul, racines de pissenlits, sarriette... Les plantes que cultive Sophie sont certifiées bio et pour cause, elles sont prélevées en milieu sauvage et cultivées en pleine nature ! Au rythme des saisons, elle transforme ce qu'elle a cueilli à la main en sirops,

sels aromatique, tisanes, vinaigres mais aussi en cosmétiques naturels, huiles de massages, etc. Vous pouvez retrouver les produits de la cueillette sur place, au Marché de nos collines au Rouret ainsi qu'à l'atelier l'Instant Présent à Coursegoules.

SE LOGER / SE RESTAURER

LA MAISON BARNOUIN €

12, place de la Mairie ☎ 06 72 86 08 60
www.maison-barnouin.com
maisonbarnouin@gmail.com

Cet ancien hôtel-restaurant, situé face à la mairie, a été rénové par la commune de Bouyon. La commune propose, en gîte d'étape, des chambres simples ou doubles pour ce qui est de l'hôtel. Pour la partie restaurant, Dominique Arnoux est aux fourneaux et propose une carte de suggestions généreuses à déguster sur place ou à emporter (sur commande). Daube, burgers lasagnes maison, brochettes maison et dessert maison offert, la cuisine se veut aussi conviviale que l'accueil. Bon choix de vin et jolie terrasse agréable aux beaux jours.



Cerné par les forêts du Cheiron, ce village fortifié conjugue influences montagnardes un peu austères et ambiance méditerranéenne plus colorée. L'histoire des Ferres a très longtemps été commune avec celle de Conségudes, dont le seigneur serait le commanditaire du premier château datant du XI^e siècle aujourd'hui en ruines. A partir du XIV^e siècle, le village passe sous domination de la maison de Savoie et change plusieurs fois de seigneurs jusqu'en 1760. La visite du village démarre par la place de l'Eglise Saint-Jacques, récemment rénovée. C'est ici que les villageois se retrouvent et discutent des dernières nouvelles. De la place, un labyrinthe de ruelles bordées de maisons provençales serpente à travers le village, au détour desquelles on croise une placette avec une fontaine, des terrasses avec des panoramas à couper le souffle, des linteaux en parfait état, et des portes élégamment sculptées. Depuis les Ferres, de nombreux départs de randonnée vers les Gorges de l'Estéron sont possibles.

Altitude de la commune : de 180 m à 1278 m

Altitude du village : 640 m

A VOIR - A FAIRE

Dans les rues du village. Quelques portes sont curieusement sculptées de motifs originaires du Pays basque ! Un linteau sculpté de motifs floraux, au 17 place François Audibert. Une belle porte, au 29 place François Audibert.

L'oratoire Sainte-Julie (XVIII^e siècle). Un petit édifice à façade ouverte. Sainte Julie est la patronne des Ferres.

Les ruines de l'ancien château. Quelques ruines de forme rectangulaire subsistent sur un éperon rocheux, au-dessus du parking de la place du château.

L'oratoire Notre-Dame du Brec. Sur la piste menant aux gorges de l'Estéron, on tombe sur l'émouvant oratoire de Notre-Dame-du-Brec, une construction en pierre de plus de 3 m de haut.

La chapelle rurale Saint-Valentin. Située à l'ouest du village, sur la route des Fournets, elle date du XVII^e ou XVIII^e siècle. C'est un édifice à nef unique.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-JACQUES APÔTRE

L'édifice date du XVI^e siècle. Récemment rénovée, l'église Saint-Jacques arbore à présent de nouveaux vitraux. C'est une église à nef unique. Son clocher massif, à 3 étages, est typiquement montagnard.

SE LOGER / SE RESTAURER

AUBERGE SAINT-MICHEL €€

60 route du Mont st Michel

☎ 04 93 58 80 87

auberge-st-michel@alsatis.net

Cette auberge offre une vue panoramique sur le Cheiron à couper le souffle et propose la bonne cuisine traditionnelle de Marc. Les assiettes sont simples mais le rapport qualité/prix est excellent, avec des portions copieuses fortement appréciées. Dépôt du journal régional, accès Wifi gratuit, point internet avec ordinateur, dépôt de pain et de produits de terroir, jeux de société. Quelques chambres à location et un accueil familial. Une jolie petite adresse.





LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

Conségudes

Autour de ce village pentu, qui s'étagé de 256 à 1464 mètres, la forêt est souveraine, entourée de chênes, de pins et de sapins. Fondée par les templiers au XII^e siècle, Conségudes présente un ensemble architectural médiéval harmonieux, propice à la flânerie. Le village est traversé de bas en haut par des ruelles fleuries en escalier, le long desquelles s'étagent des maisons, reliées par des ruelles transversales et des passages couverts. Les seigneuries de Conségudes et des Ferres sont restées liées pendant longtemps. En 1388, avec le rattachement de Nice à la maison de Savoie, Conségudes ainsi que plusieurs villages limitrophes quittent le comté de Provence jusqu'à la rectification des frontières en 1760.

Sur la place principale, bordée de façades colorées, une jolie fontaine ornée de têtes de lions fait entendre son murmure rafraîchissant, sous l'œil vigilant de la mairie qui arbore un clocher surmonté d'un campanile.

Au-dessus du village, un sentier grimpe jusqu'à la chapelle Saint-Paul, offrant une vue magnifique sur la vallée de l'Estéron et le massif du Cheiron.

Altitude de la commune : de 256 à 1464 m

Altitude du village : 640 m

A voir : la chapelle Saint-Paul, la chapelle Sainte-Marguerite, le chêne de Pascaline (âgé de 400 à 500 ans !).

© BERNARD CROISE



Eglise Saint-Georges.

A VOIR - A FAIRE

ÉGLISE SAINT-GEORGES

Au croisement de la D1 et la D 501

L'église St-Georges est curieusement située au pied du village, sur les routes d'accès à Conségudes, comme pour accueillir les voyageurs. De construction classique, cet édifice du XVII^e siècle a la simplicité des églises de montagne. Un clocher carré latéral est accolé au sud de la nef. Elle renferme une statue équestre de St Georges terrassant le dragon. Fin avril, à l'occasion de la Saint-Georges, saint patron du village, cette statue est promenée en procession à travers les ruelles escarpées de Conségudes.

CONSÉGODES → LA ROQUE-EN-PROVENCE



16 min



42 min



LA VALLÉE DE L'ESTÉRON

La Roque-en-Provence

L'histoire de la Roque-en-Provence, porte d'entrée vers le Parc Naturel Départemental de l'Estéron, est intimement liée à celle de sa voisine, Roquesteron. Initialement implanté sur la rive droite de l'Estéron, le village s'est étendu au fil du temps sur la rive gauche. Pour relier les deux rives, un pont est construit. Mais au hasard des alliances et des guerres, le village se trouve coupé en deux. Sur la rive droite, demeure aujourd'hui la Roque-en-Provence, et sur la rive gauche, Roquesteron.

Dominée par son église perchée depuis le XIII^e siècle, la Roque-en-Provence est un joli village médiéval accroché sur son piton rocheux à l'architecture défensive. C'est l'un des rares villages de France à avoir changé plusieurs fois de nom au gré de l'histoire : le site s'appelait d'abord la « Rocca » (une « butte rocheuse » en provençal) puis en 1760, lorsque les frontières sont redéfinies entre les royaumes de France et de Sardaigne, le faubourg baptisé « Rocca Sterone » reste dans le comté de Nice tandis que, sur la rive droite française, le village prend le nom de Roquestéron-Grasse, puis, en 2015 La Roque-en-Provence.

Les ruelles escarpées à flanc de montagne mènent au chemin pentu vers l'église Sainte-Pétronille, petit bijou d'édifice aux allures de château fort. De là, la point de vue sur la vallée de l'Estéron est magique. Une passerelle métallique au-dessus des eaux émeraudes de la rivière, offre un beau point de vue sur le village. Un tour sur le Pont de France s'impose. Ne manquez pas la reproduction d'une ancienne borne frontière.

Altitude de la commune : 330 m

Altitude du village : de 330 m à 1575 m

A voir : l'Église Sainte-Pétronille et son panorama sur la vallée de l'Estéron, le Pont de France (admirez la reproduction d'une ancienne borne frontière).

LE PARC NATUREL RÉGIONAL DES PRÉALPES D'AZUR, 47 COMMUNES ENTRE MER ET MONTAGNE

Créé en 2012, le Parc naturel régional des Préalpes d'Azur se situe sur les premiers contreforts montagneux de l'ouest des Alpes-Maritimes, entre le littoral et la haute montagne. Et c'est bien là la spécificité de cette zone géographique qui inclut 47 communes, étagées de 300 à 1 800 mètres d'altitude et qui recouvre une superficie totale de 96 284 hectares. Véritable balcon surplombant la Côte d'Azur, ce territoire remarquable à la croisée d'influences alpines et méditerranéennes rassemble des communes de la vallée de l'Estéron et du Loup ainsi que du pays grassois et vençois. Les Préalpes d'Azur forment en effet un territoire riche et diversifié : un tiers de la biodiversité française y est présente ! Les communes adhérentes ont ainsi signé une charte visant à allier protection de l'environnement et activités humaines. Concrètement, il s'agit de développer leurs activités économiques, tout en s'engageant à préserver et valoriser leurs richesses naturelles en gérant leurs ressources de manière exemplaire, en favorisant la vie dans les villages et en encourageant un tourisme vert et durable (activités de pleine nature, écotourisme...)

A VOIR - A FAIRE

L'ÉGLISE SAINTE-PÉTRONILLE

Route de Conségudes

Datant du XII^e siècle, elle domine le village. L'édifice d'origine était dédié à saint Arige. Avec l'extension du village, une nouvelle église est bâtie en 1735, mais sur l'autre rive de l'Estéron. La nouvelle église reçoit les objets du culte de l'ancienne, ainsi que le nom de Saint-Arige. L'église ancienne prend alors le nom de Sainte-Pétronille. Elle est fortifiée à partir de 1760 (traité de Turin), sa position dominante permettant de surveiller la frontière vers le côté sarde, sur la rive gauche de l'Estéron. Sainte-Pétronille en a gardé un petit air de château fort, mais son clocher à deux baies révèle sa vraie fonction.

LE PARC NATUREL DÉPARTEMENTAL DE L'ESTÉRON

Il couvre une surface de 20 hectares, en bordure de rivière, en aval du pont de France. Une aire de stationnement sur chaque rive de l'Estéron permet l'accès au parc qui propose, de part et d'autre de la rivière, des aménagements (aire de pique-nique, jeux). En saison estivale, les plages aménagées et les vasques naturelles permettent aux estivants de se rafraîchir dans les eaux de l'Estéron. Un parcours de pêche permet aux amateurs de taquiner la truite ou l'ablette.

LE PONT DE FRANCE

C'est le lien historique entre les deux rives de l'Estéron. En 1760 (Traité de Turin), le pont de France a marqué la frontière entre les royaumes de France et de Sardaigne, coupant le village en deux parties. À l'époque, des bornes-frontières matérialisaient cette séparation. Elles étaient marquées d'un côté du Lys de France et de l'autre de la Croix de Savoie. Ne manquez pas, sur le pont de France, la reproduction d'une de ces bornes.



© BERNARD CROISE

Parc naturel départemental de l'Estéron.

SE RESTAURER

LE VIEUX MOULIN €€

Rue Fortuné-Raybaud

☎ 04 93 02 71 89

www.restaurantlevieuxmoulin.com

levieuxmoulin06910@hotmail.com

Ouvert toute l'année. Ouvert tous les jours sauf le mardi. Carte : 25 € environ.

Situé sur les bords de l'Estéron, le Vieux-Moulin, c'est une adresse coup de cœur ! Les propriétaires sont d'ailleurs tombés amoureux de ce site remarquable. Ici, les clapotis de l'eau s'accordent à merveille avec le cadre authentique de la terrasse ; à l'intérieur, la salle dotée d'une grande baie vitrée permet d'admirer ce doux spectacle naturel. Le chef propose des spécialités d'ici ou d'ailleurs, déclinées à l'ardoise avec des suggestions différentes toutes les semaines. Un petit trésor caché qui mérite vraiment le détour !

Au pied de la montagne du Cheiron, se dessine une succession de surprises géologiques et végétales, un tableau de paysages tournés vers les Alpes et la Méditerranée. Les villages qui se sont blottis sur ce massif ont su tirer parti du relief pentu, ils s'en sont servis comme un élément fédérateur et identitaire très fort des environs. Les paysages rocaillieux de Gréolières contrastent avec les restanques agricoles autour de Cipières et de Coursegoules, reprises peu à peu par la forêt, et les anciens castellaras et oppidum qui rappellent la présence ancestrale des hommes sur ces terres fertiles. Ces villages riches d'une histoire millénaire cultivent leur douceur de vivre, à l'écart de l'agitation.

⌚ DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

CIPIÈRES → GRÉOLIÈRES 7,8 km

GRÉOLIÈRES → COURSEGOULES 12,3 km

COURSEGOULES → BÉZAUDUN-LES-ALPES 6,3 km

*Réserve Biologique
Dirigée du Cheiron*

PAGE 37

2



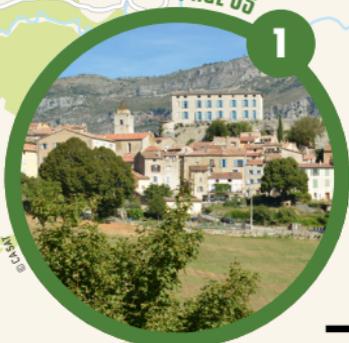
© 2008 BILBOIS

GRÉOLIÈRES

D2

PAGE 35

1



© 2008

CIPIÈRES

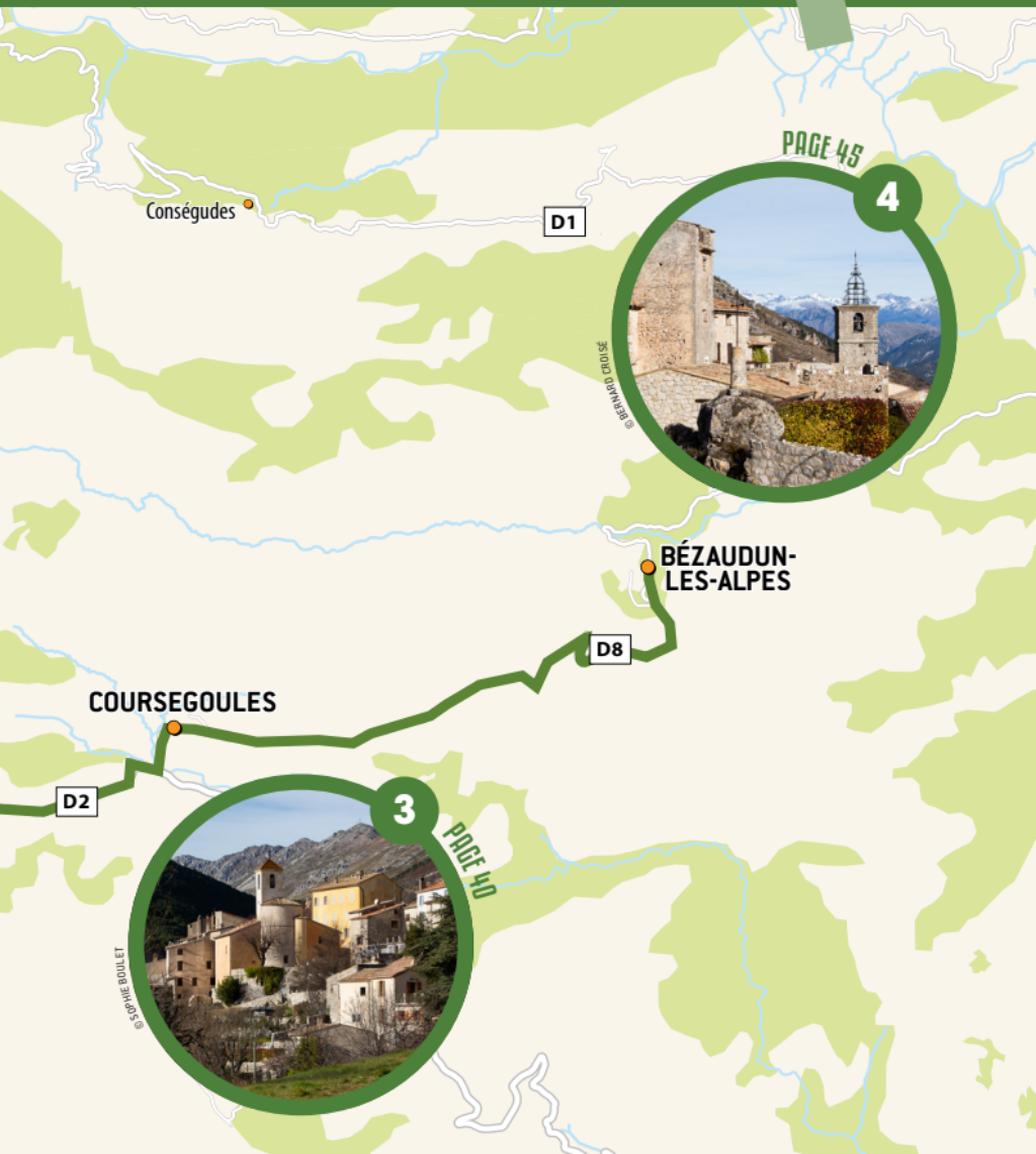
D603

D3



2 KM

LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON



Conségudes

D1

PAGE 48

4

© ANNE BOUQUET

BÉZAUDUN-
LES-ALPES

D8

COURSEGOULES

D2

3

PAGE 40

© SOPHIE BOULLET



LA MÉMOIRE DE CIPières

Jean-Claude Ruas

Il est l'un des contributeurs des visites guidées des villages du Moyen-Pays. Amoureux de Cipières, qui a vu grandir ses aïeux, Jean-Claude Ruas en est même devenu le maire, de 1983 à 2001. Il se souvient de sa commune pour laquelle il est toujours très engagé.

Devenir maire de Cipières, vous en rêviez ?

A l'origine, je venais ici passer mes week-ends et mes vacances. Je suis né à Nice mais une partie de ma famille était originaire de Cipières, je m'y rendais donc très souvent. Peu à peu, les gens du village m'ont convaincu de me présenter comme maire. J'aime mon village alors je me suis laissé faire ! Et j'ai exercé quatre mandats.

Caussols et Cipières ont longtemps eu des destins étroitement liés...

Pendant longtemps, Caussols fut administrée par Cipières. Caussols a repris son indépendance seulement au cours

du XVIII^e siècle. On recensait alors 1 033 habitants à Cipières à cette époque. C'était l'un des plus villages les plus importants du Moyen-Pays.

Derrière cette apparente tranquillité, Cipières est un village vivant...

C'est vrai ! Cipières accueille depuis toujours beaucoup de randonneurs car le village est au cœur de nombreuses balades et sentiers de grande randonnée (GR). Au siècle dernier, il y avait de grandes fêtes qui attiraient nombre d'habitants des villages voisins. C'était le cas de la fête de la Saint Claude et surtout de la Fête de la Moisson en août, qui était un événement majeur à Cipières. Les anciens sortaient leurs costumes provençaux, la place du village était couverte de blé. Et on venait de loin pour y assister.

Il faut dire que Cipières a une tradition agricole très forte....

Oui, le village était entouré d'aires pour battre le blé et toutes les terres alentour étaient en culture. Encore aujourd'hui, on peut voir une centaine de bories, des abris dans lesquels les bergers se réfugiaient, ainsi que des clapiers, que l'on appelle également des épierremments. Ce sont des tas de pierres que les gens faisaient dans les champs pour les dégager des rochers les plus massifs et favoriser ainsi les qualités agricoles du sol. Cela fait partie des singularités de Cipières. De même, on recense actuellement mille têtes d'ovins, le même nombre qu'au début du XIX^e siècle. Les anciens disaient qu'il s'agissait de petits troupeaux qu'il fallait pouvoir surveiller pour qu'ils n'aillent pas manger les récoltes. C'est dire l'importance de la production agricole de Cipières au fil des siècles !

© SOPHIE BOULLET





Cipières

Située sur un belvédère, à 750 mètres d'altitude, Cipières offre une vue imprenable sur le massif du Cheiron, sa voisine Gréolières et la vallée du Loup en contrebas. En arrivant sur la place du village, où coule une fontaine, encadrée de tilleuls, on est frappé par le calme qui règne en ces lieux. Ne vous y fiez pas. En effet, Cipières est parcourue par des sentiers de grande randonnée (le GR4 qui franchit le Loup à hauteur du pont « romain » reconstruit au XVIII^e siècle et le GR51) qui attirent de nombreux randonneurs. Du nom « Cipus », qui signifie borne, « limite » en latin, le destin de Cipières a longtemps été lié à celui de Caussols jusqu'à la Révolution, que Cipières avait d'ailleurs en gérance. Habitée depuis l'âge de pierre, le site attire les tribus celto-ligures qui utilisent les sommets pour édifier des oppida et surveiller les ennemis. Plus tard, Barbares, Lombards et Sarrasins en feront autant. Dominé par un imposant château privé, la commune a connu un développement concentrique, différents quartiers naissant au gré de la croissance démographique. Tourné vers l'élevage, Cipières fut longtemps réputé pour la culture du blé comme en témoignent toujours les nombreuses aires de battage ainsi que des cabanes de pierres sèches aux alentours où les paysans entreposaient leurs outils et leurs semences.

Altitude de la commune : 740 m

Altitude du village : 459 m à 1381 m

A voir : l'Eglise Saint-Mayeul, la chapelle Saint-Claude, des vestiges d'enclos en pierre, d'abris et de « cargadou », enclos en forme de U, entouré de pierre.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE SAINT-CLAUDE

Route de Grasse

Située à la sortie du village, en direction de Gourdon, la Chapelle Saint-Claude a été édifiée dans la première moitié du XVI^e à la demande de Claude de Lascaris en remerciement pour la guérison de son fils. Elle possède un chœur remarquable, de style baroque, ainsi qu'une superbe grille en fer forgé. Mais surtout elle a une particularité : son orientation a été changée. Initialement de petite taille, sa nef était orientée à l'Est. Lors de son agrandissement, la nouvelle nef a été orientée au nord selon la place disponible. La nef devient alors deux chapelles latérales. La Chapelle Saint-Claude est inscrite aux Monuments Historiques. C'est une chapelle de romérage où l'on célèbre chaque juin Saint Claude.



Chapelle Saint-Claude.

L'ÉGLISE SAINT-MAYEUL

25, rue de l'Église

Récemment restauré, l'édifice originel du XII^e siècle a été remanié au XVI^e. De style baroque, son clocher en tuiles vernissées est surmonté d'un campanile de fer forgé, du XVIII^e siècle. Des fouilles archéologiques ont révélé la présence d'une nécropole antique datant du II^e ou du III^e siècle. Trois églises se sont succédé sur ce site au cours des siècles. L'église Saint-Mayeul est inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques. A l'intérieur, elle abrite des caveaux, des reliques de Saint-Mayeul, ainsi qu'une toile du Christ couché.

SE RESTAURER**LA CUISINE DE MARGARETA €€**

125, la Place

☎ 04 93 58 78 70

Ouvert tous les jours le midi, et sur réservation uniquement le soir. Réservation recommandée.

Rien ne change, sauf le nom (auparavant Les Ormeaux) de ce restaurant installé sur la place du village, apprécié des randonneurs qui s'aventurent dans les environs. Et si la terrasse est charmante, le nombre de places au soleil y est limité. Les propriétaires vous réservent un accueil chaleureux et séduiront vos papilles avec une cuisine du terroir composée de produits frais. Ici tout est fait maison et la carte ne compte seulement que deux ou trois plats et desserts chaque jour évoluant au rythme des saisons. Un gage de fraîcheur qu'on ne peut qu'apprécier.

EMPLETTES**LE JAS DES ROCHERS**

Chemine du Plan

☎ 06 60 63 47 32 - 06 22 19 23 85

www.lejasdesrochers.com

En plein cœur du parc des Préalpes d'Azur, accessible à pied seulement, l'exploitation tenue par Emmanuelle et son mari offre aux palais raffinés un produit d'exception : le safran. Cultivé de manière naturelle et récolté à la main, cet or rouge est à découvrir et à déguster lors de journées portes ouvertes ou de brunchs pour se reconnecter à la nature le temps d'une journée. Chaque plat proposé est cuisiné maison avec des produits bio par « Emma », qui se fera un plaisir d'échanger et de vous faire découvrir ses nombreuses recettes safranées. Vente sur place.

LES RUCHERS DE CIPIÈRES

2235, route de Gréolières

☎ 06 16 47 78 06

www.lesruchersdecipieres.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h. Vente à la miellerie.

Loin de la pollution et des pesticides, les petites abeilles de Philippe Coste butinent et produisent un miel absolument divin à retrouver aux Ruchers de Cipières. Vous y découvrirez alors des miels locaux de qualité, récoltés et conditionnés par les équipes du rucher, ainsi que du pollen frais, de la gelée royale, de la propolis, de véritables alliés santé 100% naturels. Sans oublier les confiseries et autres produits au miel selon la saison. Vente en circuits courts, sur les marchés locaux (tous les vendredis matin au marché de Valbonne) également.



Gréolières

A 850 mètres d'altitude, le village perché de Gréolières surveille la haute vallée du Loup. Son nom apparaît pour la première fois en 1033 : il provient du mot « graula » qui signifie pays de la corneille. Le nom est connu pour les pistes enneigées qu'offre la plus méditerranéenne des stations des Alpes du sud, Gréolières les Neiges. A 17 kilomètres de là, le village moins connu possède pourtant un riche patrimoine architectural et religieux. Au XII^e siècle, le château de Gréolières basses fut construit à l'emplacement actuel du village tout comme l'église Saint-Pierre.

Le site de Gréolières Hautes, qui n'est plus habité, a essuyé de nombreuses attaques au XIV^e, XVI^e et XVIII^e siècle. Les chapelles Saint-Étienne du XIII^e siècle et Sainte-Pétronille du XVII^e siècle tout près des ruines du château témoignent de ce passé mouvementé. Basses Gréolières est aujourd'hui le cœur de l'actuel village, avec ses rues étroites bordées de maisons aux pierres apparentes, typiques de la montagne provençale.

Plusieurs randonnées également à signaler au départ de Gréolières : le circuit du Loup Gréolières – Cipières (boucle de 3h30), la cime du Cheiron (5h aller retour), les Crêtes du Cheiron (5h), la Croix de Verse (5h)

Altitude de la commune : 836 m

Altitude du village : de 472 à 1778 m

LES INCONTOURNABLES DE GRÉOLIÈRES

Les ruines des Hautes Gréolières, avec le château, les chapelles Saint-Étienne (XIII^e siècle) et Sainte-Pétronille (XVII^e siècle).

Les ruines de la chapelle Notre Dame de Verdelaye : (IX^e siècle) située en bordure de l'ancienne voie romaine.

L'église romane St-Pierre (XII^e et XIII^e siècles), située dans le village. Plusieurs fois remaniée, elle est dotée d'un clocher latéral surmonté d'un campanile.

Le lavoir et la fontaine, à l'entrée Est du village.

La borne milliaire, l'une des bornes qui jalonnaient la voie romaine Ventiana. Ces bornes étaient placées tous les 1482 m.

Le circuit du Patrimoine. Le bureau d'information touristique édite un intéressant dépliant « Circuit du Patrimoine ». Il vous suffira d'une heure de marche autour du village (1 km) pour tout apprendre sur 800 ans d'histoire de Gréolières. Le circuit comporte des panneaux explicatifs installés par l'association du Patrimoine de Gréolières.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE GRÉOLIÈRES

Situé au Village, à 17 km de la station de Gréolières les Neiges
Route de Font-Rougière
☎ 04 89 87 73 30

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr
tourisme.greolieres@aglo-casa.fr

Ce Bureau d'Information Touristique détient une mine d'informations pour profiter pleinement de la montagne été comme hiver, ainsi qu'un livret pour les plus jeunes « Les Enigmes de Gréolières », alliant découverte et jeux en famille. Un conseil personnalisé vous permettra de trouver la randonnée adaptée à votre niveau. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village de Gréolières et des villages aux alentours (sur réservation). Plus d'informations sur les activités de la commune sur www.greolieres.fr

A VOIR - A FAIRE

L'ANDRONE

Il existe à Gréolières une curiosité étrange : l'androne, en provençal « androuno », une rue ultra minuscule. Celle-ci donne sur la Grand'Rue et se trouve à deux pas du restaurant la Vieille Auberge. L'androne est un terme qui désigne un passage étroit entre deux maisons en Provence. D'après les anciens, ce type de rue minuscule servait soit à compter les moutons un à un, soit à permettre aux eaux de pluie de s'écouler à travers le village. Quoi qu'il en soit, le passage est particulièrement étroit !

LE CHÂTEAU DE BASSES GRÉOLIÈRES

Chemin de la Roche

Les ruines de ce château se trouvent au cœur du village actuel, et ne se visitent pas. Il fut construit en 1070 par Rostang,

seigneur de Gréolières. Le XIII^e siècle voit les comtes de Provence mener une offensive pour prendre le contrôle de la haute vallée du Loup. C'est Raimond Béranger V de Provence qui prend autour de 1230, le fief de Gréolières, tenu par Bertrand d'Aiguines. En 1235, c'est Romée de Villeneuve, baron de Vence, qui hérite du château. Le fief de Gréolières restera la propriété de la famille de Villeneuve, jusqu'à la Révolution. Le Moyen Âge voit des conflits qui visent à rattacher la Provence à la France de Charles VIII. À la suite d'attaques à la fin du XIV^e siècle, les défenses du château sont renforcées. À partir de 1560, les guerres de religions éclatent : en 1574, le château est attaqué par des protestants de Grasse, alors même que Claude de Villeneuve, est lui-même protestant. Ils sont secourus par un corps expéditionnaire d'habitants de Vence, qui redoutent que les protestants s'en prennent ensuite à leur ville. En 1592, ce sont les troupes du duc de Savoie qui assiègent le château, et le détruisent partiellement. Le château sera reconstruit vers 1600, puis restauré en 1712. En 1747, autre époque troublée avec la guerre de succession d'Autriche, les troupes Austro-Sardes bombardent le château. À la Révolution française, le château de Gréolières est vendu et tombe en ruines. Il est racheté par un particulier à la fin du XX^e siècle.

LE CHÂTEAU DE HAUTES GRÉOLIÈRES

Route de Gréolières les Neiges

On aperçoit les ruines du château au-dessus du village. Au XIII^e siècle, un donjon est construit sur un éperon rocheux, au nord du village actuel. Le château actuel, en ruine, a été construit plus tard, par le comte de Provence, après la prise de Gréolières. Le fief de Hautes-Gréolières,

ENIGMES AU VILLAGE !

Découvrir une ville sous forme d'énigmes, voilà une pratique de plus en plus courante pour inciter les enfants à s'intéresser de manière ludique à l'histoire d'un lieu tout en s'amusant. Gréolières n'y échappe pas et propose un parcours d'énigmes à résoudre à travers le village, à la portée de tous ! Demandez le plan au Bureau d'Information Touristique de Gréolières.

conservé quelques temps par les comtes de Provence, est donné à la famille d'Agout. En 1307, Raibaude de Causols, mariée à Réforciat d'Agout, réside dans le château. L'année 1368 voit la réunification des 2 sites à la suite du mariage de Bourgette d'Agout, dame de Hautes-Gréolières, avec Giraud de Villeneuve, seigneur de Basses-Gréolières et baron de Vence. Le château de Hautes-Gréolières subit des destructions au moment des guerres de religion. Il ne sera pas restauré et est abandonné. En 1787, Hautes-Gréolières cesse d'être une paroisse, scellant ainsi son sort pour devenir un village en ruines.

SE RESTAURER**LA BARRICADE €**

14, place de la Fontaine

☎ 04 93 59 98 68

labarricade06620@gmail.com

Ouvert du mardi au samedi de 10h à 14h et de 16h30 à 22h ; le dimanche de 10h à 14h et de 17h à 22h. Entrées autour de 10€, plats de 15 à 20€.

Situé au cœur du village, sur la place de la Fontaine, La Barricade est un petit restaurant familial apprécié pour l'accueil sympathique et la cuisine généreuse.

Installé dans jolie salle, ou bien sur la terrasse ombragée vous y découvrirez une carte offrant un choix d'entrées, de pâtes et de plats aussi bons que bien présentés et faisant la part belle aux produits locaux. Les suggestions évoluent au fil des saisons. Le restaurant propose aussi une carte de délicieuses pizzas cuites au four à bois. Une adresse agréable, au cœur du village de Gréolières.

LA MAISON DU FONDEUR €

900, boulevard du Grand Pré

Gréolières-les-Neiges

☎ 07 63 52 49 89

www.stations-greolieres-audibergue.com
maisondufondeur@gmail.com

Ouvert du mercredi au dimanche le midi.

Le restaurant du Fondeur propose deux lieux de restauration : le Petit Chalet à l'ambiance chaleureuse et tranquille, avec la cheminée qui ronronne dans son coin, ou bien la Cafété, commune avec le Bar et la location de ski, plus animée, lieu de libre échange où l'ambiance est volontiers décontractée. Ici, tout est fait maison. La cuisine est simple et de qualité, et les prix sont raisonnables. On y déguste une cuisine de terroir, concoctée à base de produits locaux.



Coursegoules

Depuis la route entre Gréolières et le Col de Vence, apparaît soudain, du haut de ses 1000 mètres d'altitude, le village fortifié de Coursegoules avec en toile de fond le massif du Cheiron. Situé sur la voie Ventiana, reliant Vence à Castellane, le site fut habité dès l'Antiquité par les Romains. En 1620, les coursegoulois rachètent le village, jusqu'ici possession des Comtes de Provence, et l'offrent au roi de France Louis XIII en échange de sa protection. Coursegoules devient ainsi une ville royale jusqu'à la Révolution. Dès lors, le village ne va cesser d'affirmer son autonomie et son identité. Aujourd'hui, ses innombrables ruelles en cascades, ses porches et son lavoir offrent aux visiteurs un voyage dans le passé de toute beauté, tant l'état de conservation du bâti est saisissant. La plupart de ses maisons, datant du XII^e-XVII^e siècle, construites dans une pierre de la région et coiffées de tuiles rondes, défient encore le temps.

Autrefois fortifié, Coursegoules, dont le nom viendrait du celto-ligure « cor seg » : « rocher pointu », conserve encore quelques vestiges, ainsi qu'une belle église romane, inscrite à l'inventaire des Monuments Historiques, et un moulin construit par les templiers. Des chemins balisés conduisent, par la voie romaine, à l'ancien site romain de l'Autreville et au site classé du hameau de Saint-Barnabé. En grim pant en direction du pic de Jérusalem sur le Cheiron, à vingt minutes du village, la chapelle Saint-Michel offre une vue saisissante sur les restanques où le blé était cultivé autrefois, donnant à Coursegoules la réputation de « grenier à blé » de Vence.

Altitude de la commune : de 640 à 1700 m

Altitude du village : 1002 m

A voir : la maison dite de Diane de Poitiers, le lavoir, la façade du musée de l'Art enfantin de l'école de Freinet, l'Église romane Sainte-Marie-Madeleine, la chapelle Saint-Michel, l'ancien site romain de l'Autreville.

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE DES PENITENTS BLANCS

Place du Cheiron

Elle est aujourd'hui utilisée comme une salle communale et ne se visite plus.

LA CHAPELLE SAINT-MICHEL

Parking au-dessus de l'église.

Accès à pied par un sentier balisé.

Elle est située à 1,3 km à l'ouest du village. Elle a probablement été édif iée sur le site d'une ancienne villa gallo-romaine. On peut y voir une dalle funéraire sur laquelle on

peut lire : « À Fuscus et à Favor, fils de Secundus, morts l'un à 19, et l'autre à 13 ans, fils de... Nicentus et Velia, fille de Favor, leurs parents, ont élevé ce monument ». L'édifice date probablement de la fin du XI^e siècle. Il comprend une nef à deux travées couvertes en berceau brisé, probablement construite au XIII^e siècle, en remplacement d'une charpente. On accède à la chapelle par un portail en arc brisé reconstruit au XIII^e siècle. La chapelle Saint-Michel est classée à l'inventaire des Monuments Historiques. Demandez le code d'accès en mairie.

LA CUVE DE L'AUTREVILLE

On trouve de nombreux vestiges celto-ligures, des enceintes de pierres, des oppida, sur les sites de l'Autreville, Camp Réou, Pater Noster, la Tour. Ces sites se trouvent en pleine nature, pour certains sur le plateau de Saint-Barnabé. On peut les atteindre en empruntant les chemins de randonnée qui sillonnent le territoire de la commune. La Cuve de l'Autreville aurait été un lieu de culte. Les historiens ne sont pas sûrs de sa fonction : la cuve aurait été utilisée soit pour fouler le raisin, soit pour stocker de l'eau.

LA DEMEURE DE DIANE DE POITIERS

Ce bel édifice tout rose du XVII^e siècle aurait appartenu à Diane de Poitiers, favorite de Henri II, roi de France. Le premier niveau d'habitation daterait de la fin du XV^e siècle, le second niveau ayant été rajouté au XVII^e siècle. La maison possède une rare cheminée de style gothique datant de la fin du XV^e-début XVI^e siècle ainsi qu'un plafond à la française peint avec des motifs héraldiques. Les deux sœurs Saint-Val de la Comédie Française y ont vécu au XVIII^e siècle.

LA FAÇADE DE L'ÉCOLE FREINET

Rue de l'Escaou

De la bête à l'homme est une fresque de Célestin Freinet. Ce dernier était un pédagogue et précurseur du mouvement de l'école moderne, il ouvrit à Coursegoules avec sa femme Elisa, pédagogue et enseignante elle aussi, un musée de l'art libre dédié aux enfants, une sorte d'annexe de l'École Freinet. Célestin Freinet fit donc réaliser par les enfants de l'école de Vence un bas-relief en façade (5 m x 3), montrant tous les métiers d'un village de montagne.

La fresque a été cuite et émaillée à Vallauris par un céramiste.

LE LAVOIR DE LA PLACE DU PLAT

Place du Plat

C'était le lien social des femmes du village, qui s'y retrouvaient dès l'aube pour laver leur linge, commentant cancans et histoires diverses. Il reste aujourd'hui un lavoir, ainsi qu'une fontaine. Les deux sont couverts. Sur les murs, des photos anciennes de Coursegoules au temps jadis.

L'ÉGLISE SAINTE-MARIE-MADELEINE

13, rue de la Clastre

Cette belle église romane, de style provençal, date du XII^e siècle. Au XVII^e siècle, l'église a fait l'objet d'une large extension. Les façades ont été restaurées en 2007 et en octobre 2008, le clocher a reçu de nouvelles cloches, qui ont été coulées sur place. À l'intérieur, la sobriété caractéristique de l'art roman est de mise. On peut y admirer une copie d'un retable de Louis Bréa, représentant saint Jean-Baptiste, entre sainte Pétronille et saint Gothard.

LE MOULIN À GRAIN

Route du Moulin

Situé en contrebas du village, près du pont de la Cagne quand on arrive à Coursegoules, le moulin à grains date de 1246. Il fut construit par les Templiers sur un modèle phénicien. Pendant des siècles, Coursegoules était célèbre pour fournir Vence en blé. Mieux : les Coursegoulois étaient même surnommés les « Estripans » par les communes voisines, autrement dit ceux qui pouvaient se permettre de déchirer le pain et s'en mettre plein la panse. Le moulin de Coursegoules a cessé de fonctionner à la fin du XIX^e siècle. Aujourd'hui restauré, il ne se visite pas.



L'ENFANT DU PAYS

Alex Benvenuto

On connaît Alex Benvenuto, l'ardent défenseur de la culture niçoise. Mais le Nicois est aussi un Coursegoulois de cœur. Il sort un deuxième ouvrage, *Coursegoules, Histoire & Histoires*, dans lequel il relate les us et coutumes de l'arrière-pays provençal.

Racontez-nous votre histoire avec Coursegoules.

C'est toute ma jeunesse ! J'y ai arpenté chaque pierre, écouté les anecdotes des anciens. Cela m'a donné envie de compiler les histoires des familles coursegouloises avant qu'elles ne disparaissent. C'est ainsi qu'est paru en 1983 *Coursegoules*, le temps des veillées, qui avait vocation à transmettre certaines traditions de l'arrière-pays comme, par exemple, faire la burgade (la lessive). Et puis l'idée de raconter l'histoire du village, à partir de légendes, d'images et de témoignages sur Coursegoules, avec ses traditions propres, a germé. Et c'est l'objet de ce nouvel opus,

Coursegoules, Histoire & Histoires, qui rassemble plus de 200 photos originales prêtées par les plus anciennes familles et qui explique comment nos aïeux ont façonné ce village au fil des siècles.

Qu'est-ce qui fait la singularité de Coursegoules par rapport à d'autres villages de l'arrière-pays ?

C'est un village très préservé, qui a longtemps vécu en autarcie. Jusque dans les années 1850, il n'y avait pas de route carrossable pour se rendre à Coursegoules. On y venait à pied ou à mulet. C'était un bourg important et surtout très riche, qui avait la chance de posséder pléthore de ressources : du charbon (la mine resta ouverte jusqu'en 1954), de l'eau alimentée par les sources alentour et surtout du blé. Coursegoules était ainsi surnommée le grenier à blé de Vence, et les Coursegoulois étaient appelés les « estripapans », autrement dit « ceux qui déchirent le pain ou s'en mettent plein la panse », preuve de la prospérité de Coursegoules.

Quels sont les lieux à ne pas manquer lorsqu'on vient à Coursegoules ?

Commencez par visiter le village ancien qui démarre à l'église et se déploie ensuite comme un escargot, autour du tilleul, avec la chapelle des Pénitents et le château. Ayez ensuite le courage de descendre en contrebas voir les anciennes granges où l'on fabriquait autrefois la chaux. Montez ensuite à Vieriou (« rue du ruisseau »), longtemps occupé par les Romains. Poursuivez par une visite de la chapelle Saint-Michel dont l'abside était à l'origine un temple romain. Enfin, empruntez la route de la diligence en face du village, puis montez sur la crête. Vous arriverez au plateau de Saint-Barnabé avec sa vue époustouflante sur la Méditerranée.

© SOPHIE BOULLET



LES STARS DE COURSEGOULES...

Célestin Freinet, précurseur de l'école moderne, y a créé un musée dédié aux enfants. Et puis il y a les sœurs Saint-Val, de véritables divas de la Comédie Française. Beaumarchais a créé le rôle de la Comtesse Almaviva dans *Le Mariage de Figaro* en 1784 pour la cadette. Pendant la Terreur, elles ont fait effacer leur titre de noblesse pour échapper aux révolutionnaires.

LA PLACE DU CHEIRON

Située au point le plus haut du village, la place du Cheiron offre un magnifique panorama sur les contreforts du massif éponyme.

LA PORTE INFÉRIEURE DU POUNTIS

En contrebas de la rue de la Placette, la porte inférieure du Pountis offre une vue panoramique sur la vallée de la Cagne, au sud, et les contreforts du plateau de St Barnabé.

LES REMPARTS DU VILLAGE

Coursegoules a été construit sur un pic rocheux selon un plan défensif avec l'édification de remparts et de trois portes d'accès au village, au nord, au sud et à l'est. Le château daterait du XIII^e siècle, mais il a subi plusieurs remaniements. Il a appartenu à la lignée des Villeneuve jusqu'en 1620. Quand Coursegoules est devenue ville royale, le château est passé aux mains des Pénitents Blancs.

LE HAMEAU DE SAINT-BARNABÉ

Il se trouve au sud du territoire de la commune, sur le plateau de St-Barnabé. On y accède en voiture par la route de Vence, en tournant à droite sur la D302 juste avant le col, en direction de St-Barnabé. La route serpente joliment dans les rudes paysages du plateau sur 4 km jusqu'au Hameau.

On y trouve une chapelle rustique, ainsi qu'un curieux amoncellement de pierres préhistoriques, nommé le Champs des Idoles. Pour la petite histoire, le plateau de St-Barnabé est supposé être un haut lieu de manifestations d'extraterrestres. Rencontres du 3^e type assurées !

SE RESTAURER

L'ATELIER GOURMAND €€

Place de la Clastre

☎ 06 22 11 06 96 - 04 93 32 70 88

Basse saison : ouvert le mardi midi et soir ; le mercredi et du vendredi au dimanche le midi. Haute saison : tous les jours le midi et le soir. Carte : 25 € environ (plat + dessert). Accueil des groupes. Terrasse. Pizzas à emporter.

L'Atelier Gourmand se tient sur la jolie place de la Clastre, au cœur du village. On y sert une cuisine variée et copieuse, à base de produits frais et saisonniers. En attendant votre plat, vous pouvez aussi déguster un des « apéros » proposés par le Chef : Socca, Chacha, Anchoïade maison, Chorizo, Soubressade... Le restaurant dispose de deux terrasses, l'une, au mobilier coloré, sous le tilleul, l'autre abritée sous une véranda, avec une belle vue sur le massif du Cheiron. Amélie propose aussi des produits artisanaux : terrines et confitures.

LE BISTROT DE SOPHIE €

37, place Neuve
☎ 04 93 59 11 19

Ouvert toute l'année. Sur réservation. Du jeudi au mardi à partir de 9h (dernier service à 19h). Menus de 20 € à 29 € (en semaine, formule entrée/plat/dessert à 20 €). Le week-end : formule entrée/plat/fromage/dessert à 29 €). Réservation conseillée.

C'est une institution à Coursegoules. À l'entrée du village, Sophie régale les gourmands de ses savoureux plats maison typiquement niçois préparés exclusivement à base de produits frais et locaux ! Une adresse labellisée « Bistrot de pays » à retenir ! Du fait maison, des plats familiaux authentiques teintés de soleil comme les raviolis le dimanche, terrine de capouns, petits farcis, agneau du pays... C'est simple, sans chichi, comme on aime ! Uniquement sur réservation. Une adresse à retenir !

LE PETIT CREUX €€

15-19, place de la Combe
☎ 06 21 62 35 10

Ouvert le mercredi, le jeudi, le samedi et le dimanche de 10h à 19h.

C'est l'endroit idéal pour s'offrir une petite pause gourmande après une randonnée. Laurence Gourdon vous accueille dans son charmant salon de thé-crêperie qui fait aussi dépôt de pain et vente de produits du terroir. Aux beaux jours, la terrasse ensoleillée est un point de chute où se relaxer à côté de la fontaine du village. Lorsqu'il fait plus frais, on préférera l'ambiance cosy et le vieux canapé, entouré de vieux objets chinés et d'autres objets de la petite salle. Une jolie petite escale.

EMPLETTES**LA BOUTIQUE**

15-19, place de la Combe
☎ 07 86 03 00 55

À côté du Petit Creux, Magali tient une charmante boutique dans laquelle elle propose ses propres créations, des bijoux en céramique (colliers, bagues, bracelets) et des objets en argile, ainsi que tout un assortiment de robes et de chapeaux, qu'on a plaisir à essayer auprès de la fontaine du village.

L'INSTANT PRÉSENT

1, place du verger ☎ 06 87 05 07 90
francoisebl@free.fr

L'atelier showroom l'Instant Présent est un regroupement de créateurs locaux qui proposent leurs créations uniques : linge de maison, vêtements, accessoires de mode, le tout zéro déchet. Créé par Françoise Blancher, l'atelier abrite également une maison d'hôtes de charme ainsi qu'un salon de thé. Un lieu unique, d'une grande convivialité !

LOU BARA DE PAÏS

Rue du Four ☎ 06 19 17 41 55

Ouvert du mardi au dimanche de 7h à 12h30.

Pains cuits au feu de bois dans le four communal dans la plus grande tradition de la boulangerie « à l'ancienne ». Une boulangerie artisanale que Xavier Rouxel met un point d'honneur à perpétuer à Coursegoules après 10 ans d'inactivité. Saucisse briochée à la moutarde, pissaladière pizza pour les uns, brioche au sucre et aux pépites de chocolat pour les autres, tout le monde y trouvera son compte ! Vous pouvez également retrouver le croustillant gros pain di païs en vente à Grasse, au Potager du Peyloubet, exploitation agricole.



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Bézaudun-les-Alpes

Le village perché de Bézaudun-les-Alpes semble se cramponner à la pente. En bas, la rivière Bouyon coule paisiblement. Construit au cœur des remparts, Bezaudun a conservé son caractère médiéval. Les anciennes maisons bâties dans une pierre ocre s'étagent sur une pente abrupte, prêtes à se défendre contre l'envahisseur, comme au Moyen-Âge. Au sommet, se dresse une tour rectangulaire, témoignage du passé de ce village alpin, résolument tourné vers les montagnes toute proches.

Les restes des remparts et du château médiéval bien restaurés forment avec l'église Saint-Martin du XII^e siècle, son clocher à campanile, et son petit cimetière dominant la vallée, un bel ensemble harmonieux. Au détour des rues, on croise les restes de portes médiévales, la place des Tilleuls, très pittoresque, des linteaux, autant d'éléments qui rappellent l'ancrage historique fort de ce village perché. Non loin de là, une table d'orientation renseigne les visiteurs sur le panorama : à l'ouest le massif du Cheiron, à l'est les montagnes du Chiers et le Monton d'Anou, au sud le baou de Saint-Jeannet, et derrière la Méditerranée.

Altitude de la commune : 560 à 1340 m

Altitude du village : 880 m

A voir : la chapelle Notre-Dame-du-Peuple du XII^e siècle, la table d'orientation

A VOIR - A FAIRE

LA CHAPELLE NOTRE-DAME DU PEUPLE

Chemin de la Chapelle
Demander la clé à la mairie
(☎ 04 93 59 12 34).

On la trouve à 550 mètres au sud du village, au bout du chemin de la Chapelle. De style roman, cet ancien lieu de pèlerinage pour les villages de l'Estéron a été remanié à de multiples reprises. Parfaitement restaurée, elle conserve le retable de la Vierge de la Miséricorde, dont l'auteur n'est autre que le célèbre peintre primitif niçois Louis Bréa, (1450-1522), très actif dans les villages perchés de l'arrière-pays niçois et grassois.

L'ÉGLISE PAROISSIALE SAINT-MARTIN

Demander la clé à la mairie
(☎ 04 93 59 12 34).

Très remaniée, l'église du XII^e siècle présente un clocher avec un petit campanile. Un minuscule cimetière s'y abrite.



© SOPHIE BOUTLET

Clocher de l'église Saint-Martin.



Double chapelle.

LA DOUBLE CHAPELLE SAINT-ROCH ET SAINT-SÉBASTIEN

Rue des Jaines

dossiersinventaire.maregionsud.fr/
dossier/chapelle-saint-roch-saint-sebastien

Le bâtiment carré est situé à une croisée de chemins à l'entrée du village. Les deux chapelles sont superposées. La chapelle inférieure daterait du XV^e siècle et aurait été dédiée à saint Sébastien. La chapelle supérieure, plus récente, daterait du XVII^e siècle, et aurait été dédiée à saint Roch. Il semble que la chapelle inférieure ait été abandonnée et murée après la construction de la chapelle supérieure. Le bâtiment semble avoir perdu sa fonction religieuse après la Révolution.

SE RESTAURER

LE BISTROT DE BÉZAUDUN €

Quartier des Ferrages

☎ 06 22 22 03 83 - 04 93 32 80 68

lebistrotdebezaudun@gmail.com

Ouvert du mardi au dimanche le midi. Réservation impérative. Carte : 20 € environ (plat + dessert). CB non acceptée.

Situé à l'entrée du village, le bistrot dispose d'une vue sur la vallée depuis sa terrasse qui vaut à elle seule le détour. On y déguste une cuisine traditionnelle de saison. Tout y est fait maison avec des produits frais. À la carte : des spécialités de saison, des recettes locales ou inspirées de saveurs venues d'ailleurs. L'adresse est des plus charmantes et l'accueil particulièrement souriant. Le vendredi soir, c'est pizza sur place ou à emporter. Des soirées à thème sont régulièrement organisées (burgers, tapas, disco, soirées « concert »).

EMPLETTES

LA FERME DES CLAPIERS

2256, Chemin de Villeplaine

☎ 04 93 59 14 37

marcel.bauge@sfr.fr

S'il n'est malheureusement pas possible de visiter l'exploitation de Marcel Bauge à Bézaudun-les-Alpes, cela ne vous empêchera pas de goûter à ces délicieux fromages ! Ne manquez pas d'aller y faire un tour, en téléphonant au préalable pour être sûr de sa présence. Vente à la ferme de fromages de vache et de chèvres, entre autres produits fermiers. Les produits de l'exploitation sont aussi à retrouver à la coopérative des Baous de Coursegoules et sur différents marchés paysans et foires locales mettant en valeur ces produits de terroir.



LES VILLAGES BLOTTIS AU PIED DU CHEIRON

Où dormir ?

CÔTÉ CHAPELLE €

1, Place du Verger
06140 Coursegoules

☎ 06 48 30 19 61

<https://cotechappelle.eu>
contact@cotechappelle.fr

Une ravissante chambre d'hôte nichée au coeur du village avec une superbe vue sur le massif du Cheiron. La bâtisse a évolué avec l'histoire du village : ancienne prison, elle est devenue ensuite une gendarmerie. Aujourd'hui elle est tenue avec soin par Françoise et Alain qui l'on transformée en lieu d'hébergement très accueillant. Ils proposent deux chambres doubles et un studio entièrement équipé.

Sur place, vous disposez d'un salon de thé et vous pouvez dénicher le cadeau original dans une boutique de créateurs. Des formules « bien-être » sont également proposées pour agrémenter votre séjour.

MAISON D'HÔTES AUTHENTIQUE €

Rue de L'iletta
06140 Coursegoules

☎ 06 11 58 66 47

www.colardelle.fr
maisondhotels@colardelle.fr

Ouvert toute l'année. Haute maison familiale dans l'authentique et paisible village médiéval de Coursegoules. Maison d'hôtes familiale et cosy.

Un coup de cœur pour cette maison d'hôtes tenue avec grand soin par une sympathique propriétaire ! Elle vous accueille depuis plus de 12 ans, au coeur du village. On apprécie la décoration cosy, la petite terrasse extérieure jouissant d'une vue remarquable et des pièces à vivre très agréables. Ambiance familiale assurée. Une table d'hôtes est possible mais sur réservation uniquement. A noter qu'une maison de village (68m²) située sur les

remparts, est disponible à la location (uniquement en été). Elle peut accueillir 4 personnes. (www.calmabri.top)

AU PIED DU CHÂTEAU €

1 Esc. du Tricot

06620 Gréolières

☎ 06 69 38 93 12

<https://studiogreo.business.site>

Un studio de 30 m², aménagé pour 2 personnes, situé au coeur du village de Gréolières. Il est tout équipé : four micro onde, plaque électrique, appareil à raclette, machine à café, réfrigérateur, télévision, Wifi... La décoration est un peu rustique mais très authentique ! C'est une immersion dans la vile du village et un très bon rapport qualité/prix si vous souhaitez vous balader dans les alentours. Les propriétaires seront de très bon conseil pour vous suggérer de sympathiques itinéraires hors des sentiers battus !

VILLA REGAIN €€

440, route de Gentelly

06620 Gréolières

☎ 04 89 24 66 94 - 06 79 72 12 52

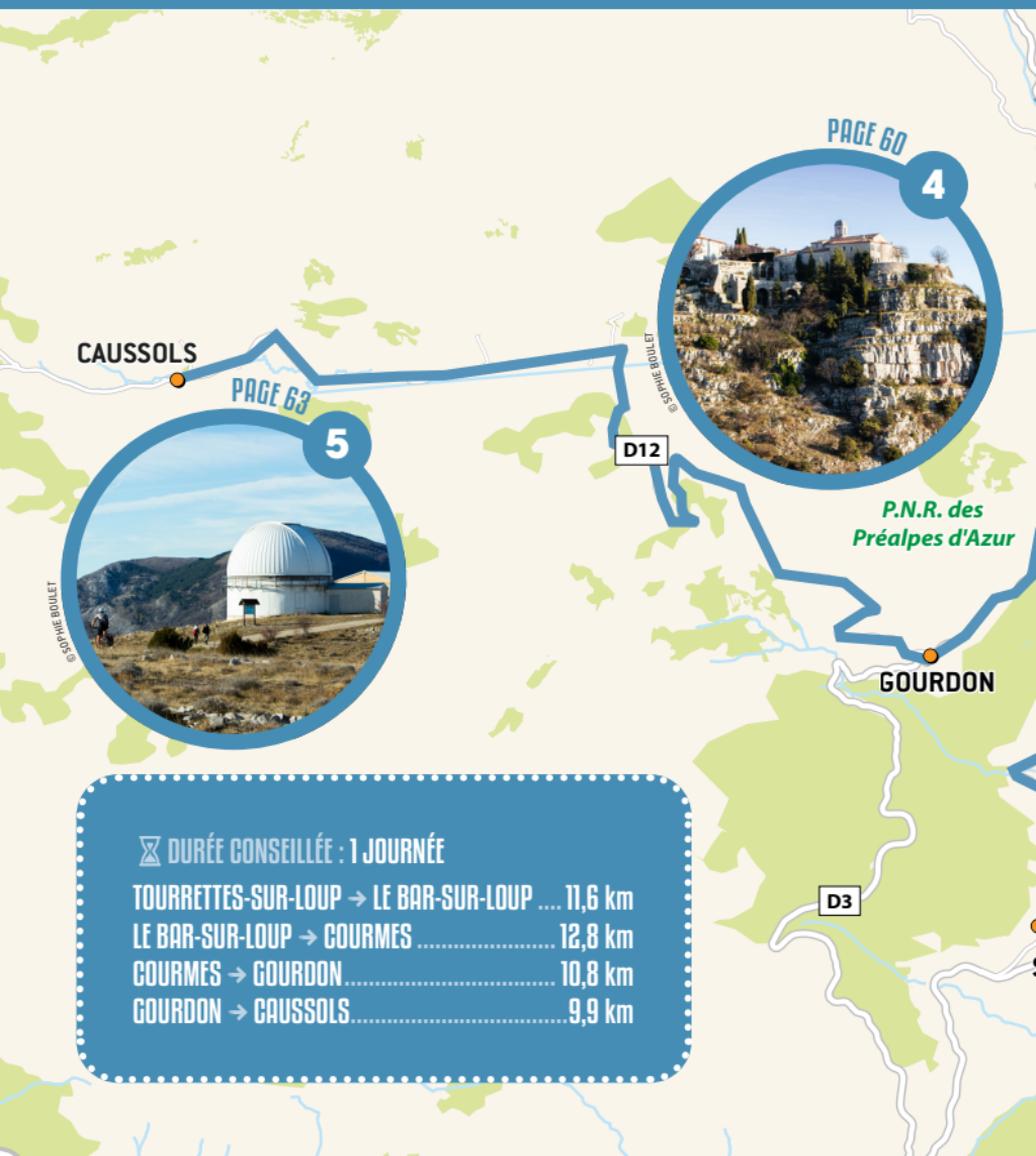
www.villa-regain.fr – stas.daniel@neuf.fr

Qualité Tourisme. 4 chambres.

La Villa Regain propose 4 chambres d'hôtes pour un séjour sous le signe de la détente, en accord avec la nature dans l'arrière-pays provençal. Labellisé Qualité Tourisme, l'adresse se veut garante du respect de 400 critères pour le confort de ses clients. Un dîner « table d'hôtes » est proposé (Réservation impérative). L'hôtel propose un espace Zen, avec bain bouillonnant, massage, spa et boutique. Une parenthèse complète au grand air dans un endroit aussi plaisant qu'accueillant.

Nouveau service : location de vélo de promenade à assistance électrique.

C'est l'un des joyaux du Moyen-Pays. Les gorges de Loup offrent un panel de paysages naturels époustouflants, entre falaises lumineuses, végétation luxuriante et eaux turquoise. Destination prisée dans les années trente, le hameau du Pont-du-Loup était desservi jusqu'à la Seconde Guerre mondiale par les Chemins de fer de Provence. Des villages de charme torts d'un riche patrimoine bâti se succèdent : le village perché de Tourrettes-sur-Loup, cité des Arts et des Violettes ; l'ancien bourg défensif du Bar-sur-Loup qui conserve tout son charme médiéval ; Gourdon, labellisé plus beau village de France offre l'un des plus beaux panoramas de la Côte d'Azur ; Courmes au charme typique, et bien sûr Caussols, dont les paysages lunaires contrastent avec l'univers souterrain mystérieux, tracé par le Loup.



CAUSSOLS

PAGE 63

5



© SOPHIE BOULET

PAGE 60

4



P.N.R. des Préalpes d'Azur

D12

GOURDON

D3

⌚ DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

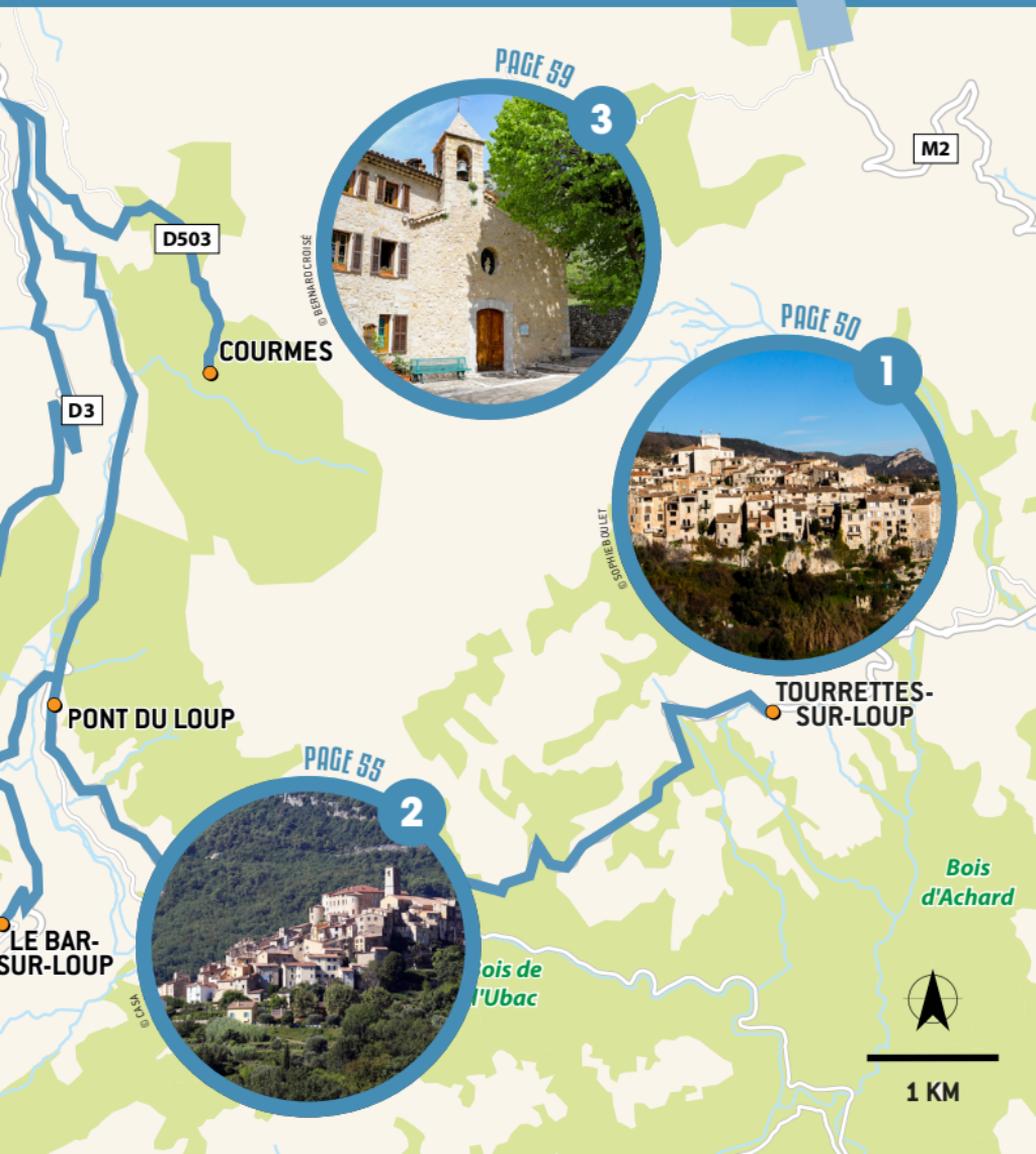
TOURRETTES-SUR-LOUP → LE BAR-SUR-LOUP 11,6 km

LE BAR-SUR-LOUP → COURMES 12,8 km

COURMES → GOURDON 10,8 km

GOURDON → CAUSSOLS 9,9 km

LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES



PAGE 59

3

© BERNARD CROISE



D503

COURMES

D3

PONT DU LOUP

PAGE 50

1

© SÉBASTIEN BULLET



TOURRETTES-
SUR-LOUP

PAGE 55

2



LE BAR-
SUR-LOUP

Bois de
l'Ubac

Bois
d'Achard



1 KM



LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES

Tourrettes-sur-Loup

Entre ses escaliers fleuris, ses passages voûtés, ses venelles pavées et les ateliers d'art et d'artisanat de la Grand-rue, Tourrettes-sur-Loup est un village médiéval de toute beauté qui a gardé son charme d'antan. Ce n'est pas un hasard si, depuis des décennies, le village est un lieu d'inspiration pour les peintres, cinéastes, compositeurs, attirant les artistes et artisans de toutes parts. Jacques Prévert qui y a vécu, Jean Cocteau, Franck Sinatra ne s'y sont d'ailleurs pas trompés. Il faut dire que Tourrettes-sur-Loup est riche d'un patrimoine culturel et historique dont elle est particulièrement fière. Le voyage dans le temps démarre dès la grande place de la Libération, bordée par l'église romane Saint Grégoire. Depuis la tour de l'horloge et la barbacane, les ruelles pavées amènent vers l'ancien château mairie, serpentent au travers des échoppes d'artisan et des maisons fleuries accolées les unes aux autres, et la table d'orientation à la vue imprenable sur le viaduc du Cassan et le littoral. Autre star des lieux : la violette, toujours abondamment cultivée. Célébrée en grande pompe à la « Bastide aux Violettes », qui revient sur le passé horticole du village, elle est mise à l'honneur chaque année lors de la traditionnelle fête des violettes, début mars.

Altitude de la commune : de 47 à 1 246 m

Altitude du village : 400 m

A voir : la Bastide aux violettes pour tout savoir sur cette petite fleur, le Château mairie, qui accueille des expositions temporaires, la table d'orientation, l'Eglise Saint-Grégoire.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

Situé à côté de la Place de la Libération
2, place de la Libération

☎ 04 89 87 73 30

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr
tourisme.tsl@agglo-casa.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours du 1^{er} juin au 30 septembre. Du lundi au samedi du 1^{er} octobre au 31 mai.

Les agents du Bureau d'Information Touristique vous aiguilleront à travers une documentation fournie, de multiples cartes, plans, guides et agendas détaillés. De quoi organiser au mieux votre séjour dans la commune. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village de Tourrettes-sur-Loup et des villages aux

alentours (sur réservation). Retrouvez les manifestations et expositions organisées sur la commune sur www.tourrettesurloup.com

A VOIR - A FAIRE

L'AQUEDUC DU MOULIN

Rue de la bourgade

L'aqueduc se situe entre le parking de la Madeleine et le village médiéval. Constitué d'une seule arche, il enjambe l'ancienne route de Vence à Grasse, aujourd'hui rue de la Bourgade. Le moulin à huile est aujourd'hui privé, mais on peut encore voir sa grande roue de fer. Cet aqueduc ainsi que les deux autres moulins en contrebas, dont il ne reste plus que les corps de bâtiment témoignent de l'importance de l'industrie oléicole au XIX^e siècle. Véritable tradition agricole locale.



© SOPHIE BOULET

Aqueduc du moulin.

LA BASTIDE AUX VIOLETTES

Chemin de la Ferrage

☎ 04 93 59 06 97

<https://tourrettesurloup.com/la-bastide-aux-violettes-horaires-visites/>
bastide@tsl06.com

Ouvert toute l'année. Gratuit. Visite commentée payante pour les groupes sur réservation. Visite des serres de novembre à mars.

La Violette Victoria, cultivée à Tourrettes-sur-Loup depuis 1880, fleurit de mi-octobre à mi-mars. La Bastide aux Violettes est un lieu

de mémoire, joli et préservé, autant qu'un espace de vie animé. Vous y découvrez les méthodes de culture de cette fleur emblématique (en pleine terre et hors sol), ses utilisations (pour les parfumeries de Grasse et en cuisine notamment) et les produits artisanaux réalisés comme les fleurs cristallisées, glaces, sirops, confitures, etc. Les visites guidées, animations et ateliers sont disponibles sur réservation. Si vous êtes ici en hiver, profitez-en pour admirer et sentir son délicat parfum. Un bel endroit à l'accueil convivial.

A LA DÉCOUVERTE DES LAUVES

Près du cœur du village, il existe un site géologique unique en France : les Lauves (ou les loves), mot provençal signifiant pierres plates (ou dalles). C'est une formation géologique déployée sur 3 hectares, formée de ravinements dits en « dos d'éléphants » avec fossiles et autres rochers champignons. Ce site est protégé car il abrite une faune et une flore rares, ainsi que les fossiles qui retracent l'histoire géologique de ce lieu. Pour y accéder, à l'entrée de Tourrettes-sur-Loup, en venant de Vence par la D2210, prenez à droite. Le lieu est indiqué.

CHAPELLES ET ORATOIRES

Tourettes-sur-Loup est entourée de plusieurs chapelles et oratoires dédiés à la protection des hommes, du bétail et du village. Disséminés dans la campagne, ils étaient destinés à repousser les épidémies et les « mauvais esprits ». Autour de Tourettes-sur-Loup se trouvent ainsi la chapelle Saint-Antoine qui protégeait les vigneron, la chapelle Saint-Jean qui protégeait les cultures et les troupeaux, la chapelle Sainte-Marie-Madeleine, ou encore la chapelle Saint-Arnoux. Plusieurs oratoires sont également disséminés autour du village.

CHÂTEAU-MAIRIE

Place Maximin-Escalier

☎ 04 93 59 40 78

www.tourettesurloup.com

culture@tsl06.com

Espace muséal. Entrée libre. CB et chèques non acceptés.

La famille de Villeneuve fait construire l'actuel château en 1430 qu'ils conservent jusqu'en 1789. Abandonné au XVIII^e siècle, vendu comme bien national puis pillé, dégradé et en partie ruiné, il reste au château peu de choses de son ancienne splendeur. Il occupe aujourd'hui la fonction d'Hôtel de Ville. Situé en plein cœur de la vieille ville et d'une surface de 400 mètres carrés au sol, il est constitué de trois étages. Le deuxième étage abrite trois belles salles où se succèdent toute l'année des expositions.

ÉGLISE SAINT-GRÉGOIRE

Place de la Libération

Le clocher de style lombard possède l'une des plus vieilles cloches du département, appelée « la Tourrettane ». Derrière l'autel principal, on découvre un autel païen

du III^e siècle avant J.-C., dédié au dieu Mercure. Au niveau du premier autel à droite, se trouve un retable de l'école de Bréa. Dans le chœur, un retable en bois sculpté (XVII^e siècle).

SE RESTAURER**AUBERGE DES GORGES DU LOUP €€**

4, route de Grasse

Le Pont du Loup

☎ 04 93 59 38 01

www.auberge-gorgesduloup.com

info@auberge-gorgesduloup.com

Fermé de mi-novembre à mi-décembre et de mi-janvier à mi-février. Ouvert du mardi au samedi midi et soir et le dimanche midi. Menus de 20 € à 40 €. Carte : 35 € environ (plat + dessert). Jardin. Terrasse.

Cet établissement propose une carte savoureuse, inspirée des saveurs Provençales et Tahitiennes, avec des poissons marinés ou encore une crème brûlée à la vanille de Tahiti. La femme du Chef étant originaire de Polynésie, où ils ont vécu quelques années, leur goût pour cette cuisine du bout du monde s'explique. Chaque été, ils organisent une soirée tahitienne au mois de juillet avec accueil en musique et spectacle de danse. Le charme de l'auberge se prolonge dans ses 10 chambres.

LA CAVE DE TOURETTES €

8, rue de la Bourgade

☎ 04 93 24 10 12

lacavedetourettes@free.fr

Ouvert tous les jours de 10h30 à 15h et de 17h à 23h. Carte : 20 € environ (plat + dessert). Terrasse.

Avis aux amateurs du genre, cette cave qui fait également bar à vin propose plus de 250 références de vins, sélectionnés avec soin. Vous aimerez vous y arrêter pour

prendre un bon repas tout en dégustant des cépages offrant un accord avec les produits de saison qui se trouvent dans votre assiette parfait. L'accueil est sympathique, les conseils bien-entendu avisés, les plats généreux et les prix très abordables. Que demander de plus ? Nouveaux arrivages réguliers, suggestions à l'ardoise à emporter. A essayer si ce n'est pas déjà fait !

LE SANSOT ♥ €€

700, Route de Grasse

☎ 04 93 59 03 94

<https://lesansot.com/>

contact@lesansot.com

Ouvert toute l'année. Du mardi au jeudi et le samedi le midi et le soir ; le vendredi soir ; le dimanche midi. Réservation recommandée. Carte : 30 € environ (plat + dessert). Accueil des groupes. Terrasse. Vente à emporter. Boutique.

C'est un coup de cœur qui vous promet de belles découvertes gustatives ! Doté d'une vue panoramique sur le village et les montagnes environnantes à couper le souffle, le Sansot est une adresse qu'on aime pour son cadre, un brin rustique et vintage, mais aussi et surtout pour sa cuisine. Le chef Stéphane Furlan, conjugue avec talent recettes gastronomiques françaises et un budget maîtrisé. Amoureux des produits du terroir, il travaille exclusivement avec les producteurs du coin, grâce à quoi vous dégusterez des plats que vous ne retrouverez nulle part ailleurs.

SPELT €€€

6, Grand'Rue

☎ 09 86 26 63 79

www.spelt-restaurant.com

spelt.lerestaurant@gmail.com

Ouvert toute l'année. Du mercredi au samedi le midi et le soir.

C'est l'étoile montante du village, et pour cause, les deux fondateurs, le Chef Raphaël et la cheffe pâtissière Marion ont de sérieuses références. La cuisine est créative sans être trop sophistiquée. Elle est conçue uniquement avec des produits du terroir. Le midi la carte est tendance « bistrot » et le soir l'atmosphère se fait plus intime et la cuisine plus gastronomique. Deux cartes, deux ambiances ! On adore la petite terrasse et sa vue superbe sur les collines. A noter que la pâtisserie éponyme offre une sélection de gourmandises à emporter.

EMPLETTES

BACHO BREWERY

4, Pont du Loup

☎ 06 62 78 11 72

<http://bachobrewery.com>

contact@bachobrewery.com

Ouvert du jeudi au dimanche de 16h à 23h. Atelier sur réservation uniquement. L'atelier dure environ 4h, il démarre à 13h et se termine aux alentours de 17h - 17h30. Brasserie artisanale.

Le nom « Bacho Brewery » est issu de l'amérindien ; Loup se dit en effet « Bacho », en référence à la rivière éponyme (le Loup) qui coule dans la commune où est installée la brasserie ! Un bel espace de 160 m² intègre la boutique, l'atelier de brassage et le bar pour les dégustations. Les bières Bacho s'adressent à tous les palais, connaisseurs comme amateurs. Les passionnés aimeront sentir les notes de houblon que Robin sélectionne avec une grande exigence alors que les novices apprendront à découvrir des bières douces et fleuries ou plus amères selon les saveurs.

CONFISERIE FLORIAN

Le Pont du Loup

☎ 04 93 59 32 91

www.confiserieflorian.com*Ouvert tous les jours et les jours fériés de 9h à 18h30.*

Sans doute l'un des sites incontournables de la région, la Confiserie Florian, dans les Gorges du Loup, est spécialisée dans la fabrication de bonbons et de chocolats selon des techniques et des outils traditionnels. Dédiée aux produits locaux, la confiserie sublime les agrumes de la Côte d'Azur et les fleurs de Provence (rose, jasmin, violette) alors transformés en bonbons et chocolats de la même manière depuis plus d'un demi-siècle, pour le plus grand plaisir des becs sucrés. Visite guidées des ateliers et vente sur place. Possibilité d'acheter en ligne également.

DOMAINE SAINT-JOSEPH

160, chemin des Vignes

☎ 04 93 58 81 31

www.routedesvinsdeprovence.com/domaines/domaine-saint-joseph/*Ouvert du lundi au samedi. Sur rendez-vous.*

Julien Bertaina n'avait tout d'abord pas envisagé reprendre le domaine familial. Mais quand son père lui propose de s'occuper de l'exploitation, il n'hésite pas longtemps avant de tout quitter. Il s'occupe ainsi des 2,5 ha de vignes et de 160 oliviers. Très sensible à l'environnement, il cultive ses terres en agriculture biologique mais également en biodynamie : il respecte le calendrier lunaire et pulvérise des produits naturels pour régénérer les sols et fortifier les arbres. Que vous soyez plutôt vins rouges, rosés ou blancs, il y en aura pour tous les goûts.

POTERIE LA BERGERIE

La Bergerie

67, Grand'ruce

☎ 04 93 59 35 17

www.vigroux.com
damien@vigroux.com*Ouvert tous les jours de 9h à 17h.*

L'endroit est extraordinaire et unique au village. Dans le sous-sol d'une maison rempart médiévale dotée de plafonds bas et de poutres massives, Damien Vigroux perpétue le savoir-faire de la poterie et l'art de la faïencerie dans son atelier formé par un rocher naturel impressionnant. Les étagères exposent les pièces délicates tournées, décorées et cuites sur place. L'établissement est une histoire de famille depuis une cinquantaine d'années. Vases, bols, cruches, couverts, objets déco sans oublier l'emblématique hérisson sont à découvrir sur place ou en ligne.

**LE TRAVAIL DU BOIS D'OLIVIER -
MAÎTRE ARTISAN D'ART**

126 route du Caire

☎ 06 24 34 29 35

Guillaume Dubosq, est un maître artisan d'art qui travaille le bois d'olivier. Il est labellisé Entreprise du patrimoine vivant (EPV) et développe l'entreprise familiale qui a reprise il a y plus de 20 ans. Son atelier boutique, situé dans le village offre un panel très varié d'objets en bois d'olivier, à utiliser pour les arts de la table et la décoration. Faites un saut dans la boutique pour dénicher le cadeau unique : saladiers, bols, couverts, spatules, plateaux à fromage ou encore planches à découper.. Il produit aussi des meubles sur-mesure. A découvrir !



LES GORGES DU LOUP ET PLATEAUX LUNAIRES

Le Bar-sur-Loup

À l'entrée des gorges, le village perché de Bar-sur-Loup est fièrement dressé sur son rocher depuis le XIII^e siècle. Cet ancien bourg défensif médiéval domine la vallée du Loup avec son imposant château des comtes de Grasse bâti entre le XI^{ve} et le XVI^e siècle. Du fait de sa position stratégique au débouché des Gorges du Loup, entre Grasse et Vence, le site fut occupé depuis l'Antiquité. A partir du XIII^e siècle, la famille de Grasse y installe une seigneurie. Sur la Place de la Tour, se dressent l'ancien donjon du château du X^e siècle, et la statue de l'Amiral de Grasse, né ici même en 1722.

Outre son charme médiéval, le Bar-sur-Loup offre une campagne provençale à ses abords : vignes, oliviers, orangers, bigaradiers s'y déploient tout autour en restanques. Car le village est aussi connu pour être la cité des Orangers, qu'elle célèbre dignement chaque lundi de Pâques.

Altitude de la commune : 320 m

Altitude du village : de 100 à 1312 m

A voir : l'Eglise Saint-Jacques le Majeur avec à l'intérieur la célèbre « Danse Macabre », l'ancien lavoir, l'ancien château des comtes de Grasse, la statue de l'Amiral de Grasse dont on célébrera le tricentenaire de la naissance en 2022.

© SOPHIE BOULET



Château des Comtes de Grasse.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

Situé dans l'Hôtel de Ville

Place de la Tour

☎ 04 93 42 72 21

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr
tourisme.bsl@agglo-casa.fr

Du 1^{er} juin au 30 septembre du mardi au samedi du 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30.

L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village du Bar-sur-Loup et des villages aux alentours (sur réservation). Plus d'informations sur la commune et ses manifestations sur www.lebarsurloup.fr.

A VOIR - A FAIRE

CHÂTEAU DES COMTES DE GRASSE

6, Place Francis-Paulet

Le château est privé et ne se visite pas.

Le château, dont les fondations datent du XIII^e siècle, a appartenu aux comtes de Grasse, seigneurs de Bar jusqu'à la



UN GUIDE PAS COMME LES AUTRES !

Michel Ribero

Au Bar-sur-Loup, Michel Ribero est célèbre pour ses talents de guide conteur mais aussi pour son humour et sa bonne humeur. Lui qui connaît les lieux comme sa poche propose des visites guidées vitaminées pour découvrir autrement l'un des villages azuréens les plus authentiques.

Comme l'Amiral de Grasse, dont on fêtera le tricentenaire de sa naissance en 2022, vous êtes originaire du Bar-sur-Loup...

Oui j'y suis né en 1947 mais je ne mesure pas 2,03 mètres comme l'amiral qui était issu d'une riche famille baroise et je n'ai pas non plus repoussé les Britanniques aux Antilles ! En revanche, je pense être le seul bébé barois à avoir eu l'honneur de croiser le général de Gaulle : lors de sa visite dans le village, le 14 septembre 1948, il

m'a caressé la joue alors que j'étais dans les bras de mon père.

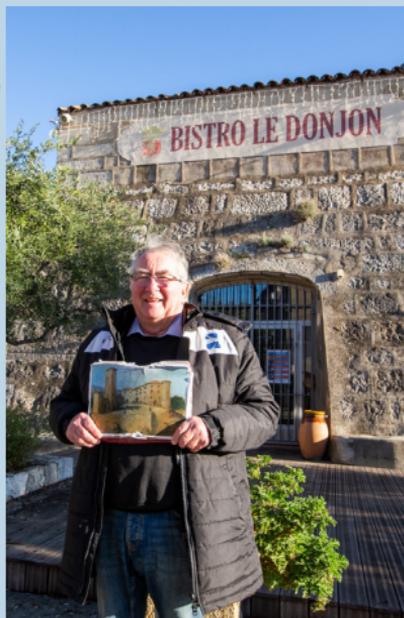
Comment sont nées les visites guidées que vous proposez gracieusement ?

Je suis un passionné d'histoire mais par-dessus tout j'aime les histoires, particulièrement celles de mon village ! Même si je connais l'histoire de chaque pierre du village dans les moindres détails, j'avais envie de transmettre autre chose que ce que l'on peut lire dans les différents ouvrages et c'est ainsi que j'ai commencé à proposer ces visites. Pendant deux heures, je promène les visiteurs à travers les ruelles sinueuses du Bar-sur-Loup, en racontant des anecdotes croustillantes, vraies évidemment, et en livrant des détails historiques insolites. Mon objectif, c'est d'essayer de capter l'attention du public en utilisant l'humour, mais pas forcément de l'abreuer de connaissances théoriques. Avant tout, je veux que les visiteurs passent un moment agréable et je prends beaucoup de plaisir à le faire.

Le Bar-sur-Loup était une ville très importante autrefois...

Oui, c'était le chef-lieu du canton, il y avait les impôts, une poste... Au Moyen Âge, le Bar-sur-Loup était l'une des villes les plus importantes de la région. Elle avait le droit de battre monnaie et elle était un haut lieu d'échanges commerciaux, c'est dire son importance et sa prospérité. On peut encore admirer les anciens remparts, le château des Comtes de Grasse, l'église Saint-Jacques-le-Majeur, le lavoir et les innombrables témoignages du passé. Plus tard, le Bar-sur-Loup s'est illustré pour ses jasmins et ses orangers qui sont célébrés chaque année en grande pompe le lundi de Pâques. Bref, c'est un lieu historique qui gagne à être connu !

© SOPHIE BOULLET



Révolution. En 1792, le donjon, symbole de la puissance seigneuriale, fut rasé et le château pillé avant d'être réquisitionné par la commune révolutionnaire qui le revendra aux habitants en 1832. Aujourd'hui, les caves du château réhabilitées sont destinées à accueillir des expositions, séminaires, concerts et manifestations communales.

ÉGLISE SAINT-JACQUES-LE-MAJEUR

Place de la Tour ☎ 04 93 42 70 11

Demandez la clef à la mairie
(☎ 04 92 60 35 70)

Classée parmi les Monuments Historiques, elle a été édifée entre les XIII^e et XV^e siècles. Elle comporte une nef gothique à un seul bas-côté avec un clocher latéral et de superbes vantaux du portail gothique réalisés par le sculpteur sur bois grassois Jacotin Bellot. Derrière le maître-autel, un retable attribué à Louis Bréa se compose de quatorze tableaux peints sur fond or. Une extraordinaire peinture sur bois du XV^e siècle d'Honoré Alzine, La Danse macabre, représente dix hommes et dix femmes dansant au son des instruments de musique, tous surmontés de leur âme de pêcheur qui les quitte, sans doute pour les abandonner à leur triste sort. Saint Michel pèse les âmes sur une petite balance aux pieds du Christ. La mort envoie sa flèche. Le diable enfourne un mort dans la gueule de l'enfer. Un poème en provençal explique les détails de cette fresque et son origine : au cours d'un bal organisé par le comte de Grasse en plein Carême en 1482, plusieurs convives tombèrent raides morts... La danse macabre est un thème souvent repris et illustré dans les églises médiévales. Il avait pour but d'inciter les vivants à méditer sur leur fin dernière et à redouter le sort éventuel qui les attendait pour les punir de leur inconduite : les flammes de l'Enfer. Au fond de l'église trône une étrange vasque



© SOPHIE BOULLET

Chapelle des Sœurs Trinitaires.

de marbre noir, qui n'est autre que l'ancien lavabo de la comtesse sauvé du pillage et du vandalisme des révolutionnaires en 1792, et un dais d'autel baroque, autrefois doré.

PLACE DE LA FONTAINE ET CHAPELLES

Place de la Fontaine

L'eau de la fontaine provient de la source de la Foux. Au-dessus de l'abreuvoir construit en 1420, on remarque une pierre armoriée dont le blason a été malheureusement martelé en 1790. La jolie chapelle des Sœurs Trinitaires, construite dans le prolongement du couvent des religieuses trinitaires, est située sur une placette à l'entrée du village. Plusieurs autres petites chapelles sont disséminées dans la campagne baroise. Chacune d'elles est consacrée à un saint protecteur. La chapelle Sainte-Anne située au-dessus du village, chemin du Terray, est précédée d'un auvent, la chapelle Saint-Michel située à l'intersection du chemin de Saint-Michel et du chemin de Sainte-Anne est

mentionnée dans un texte officiel en 1475, la chapelle Saint-Claude située à l'entrée du chemin pédestre allant du Bar-sur-Loup à Gourdon possède un auvent récemment rénové, la chapelle Saint-Jean située au confluent du Riou et du Loup est nommée Saint-Jean-entre-Deux-Eaux dans les textes anciens. Elle est dédiée à Jean-Baptiste, le saint patron du village. Une messe y est célébrée le 24 juin de chaque année et ce pèlerinage donne lieu à des réjouissances dans les prés du quartier de la Papeterie.

SE RESTAURER

L'ÉCOLE DES FILLES €€

380, avenue Amiral-de-Grasse

☎ 04 93 09 40 20

www.lecoledesfilles.wixsite.com

lecoledesfilles@orange.fr

Ouvert du vendredi au mardi le midi et le soir. Menus de 35 € à 45 € (menus avec amuse bouches et mignardises). Formule du midi : 26 € (plat du jour + dessert du jour + café (sauf le dimanche et jours fériés)). Entrée + plat : 35€, Entrée + plat + dessert : 39€, Entrée + plat + fromage + dessert : 45€. Terrasse.

Produits de saisons, recettes originales, cuisine faite maison : l'École des filles a tout bon ! Transformé en restaurant de choix, cette ancienne école pour filles datant de 1929 n'a rien de scolaire dans l'assiette, alors composée de produits frais et de saison. Les plats sont modifiés chaque semaine avec deux entrées, deux plats et deux desserts à la carte. Pour l'anecdote, prenez le temps de visiter après le repas les antiques salles de classe, avec leurs petits bureaux-pupitres de bois. Un véritable voyage dans le temps tout en gourmandise.

HÔTEL PARTICULIER DES JASMINES €€

938, avenue des écoles

☎ 04 93 60 42 05 – www.lesjasmins.fr

hotelparticulier@lesjasmins.fr

Ouvert midi et soir, du mardi au dimanche midi. Fermeture le dimanche soir et le lundi. Réservation recommandée.

Cette maison de maître surplombant la vallée du Loup a été restaurée avec authenticité en conservant tout le charme d'autrefois. Elle conjugue à merveille luxe et simplicité. C'est une chambre d'hôtes d'un côté et une table gourmande de l'autre. La cuisine du marché est inventive et sobre à la fois. Le menu fait la part belle aux produits locaux. On aime l'hospitalité de l'accueil, le cadre intime et discret de cette belle adresse si particulière. En somme, une très belle parenthèse.

LA JARRERIE ♿♥€€

D 303 – 8, avenue Amiral-de-Grasse

☎ 04 93 42 92 92

lajarrierie06620@gmail.com

Ouvert du jeudi au lundi le midi et le soir. Réservation recommandée. Accueil des groupes (salle de banquet pour repas d'affaires ou cérémonies de mariages). Terrasse.

En plus d'un voyage culinaire, c'est un bond dans le passé que vous vous offrez en franchissant la porte de cette bâtisse, ancien monastère datant du XVII^e, converti au XIX^e en conserverie d'olives et d'huiles gardées dans des jarres qui ont donné le nom à ce lieu. Dès les beaux jours, la terrasse est idéale pour un déjeuner au soleil. Au menu : une cuisine française à la fois traditionnelle et contemporaine et des assiettes soignées. Excellent rapport qualité/prix/quantité/présentation. Tout ici est fait maison, même les petits pains croustillants à souhait.



Courmes

Blotti au pied du Puy de Turrettes (1 267 m), Courmes domine les gorges encaissées du Loup. Le village, imperturbable, semble ne faire qu'un avec la nature environnante. Il faut dire qu'on ne vient pas vraiment ici par hasard. Atteindre Courmes, cela se mérite, au détour d'une petite route, unique chemin, qui quitte le hameau de Bramafan pour prendre de la hauteur. Au Moyen Age, le village dont il reste encore quelques ruines était situé au nord du bourg actuel au lieu-dit « Les combes ». Entre les XIV^e et XV^e siècles, guerres et instabilités contribuent à le dépeupler. Son destin sera ensuite lié à celui de Coursegoules dont Courmes dépendra jusqu'à la Révolution. Les restes d'un château et l'église Sainte-Madeleine du XVII^e siècle, très bien restaurée, témoignent de ce riche passé. En arrivant au village, on y est accueilli par une allée de platanes qui débouche sur la mairie. Joutant l'édifice aux tons ocre, la petite place de l'église est entourée de belles bâtisses, où seul le bruit du vent dans les platanes perturbe la torpeur rassurante des lieux. Traversé par le GR51, Courmes est le point de départ de magnifiques randonnées vers le plateau de Saint-Barnabé, le Puy de Turrettes et les Baous.

Altitude de la commune : de 260 à 1263 m

Altitude du village : 623 m

A VOIR - A FAIRE

L'ÉGLISE SAINTE-MADELEINE

74, place de l'Église

L'église Sainte-Madeleine, du XVII^e siècle, se fond parmi les maisons anciennes du village. Son architecture est classique mais elle présente un autel de bois doré, et un intéressant clocheton carré, en forme de pyramide.

SE LOGER / SE RESTAURER

AUBERGE DE COURMES €

3, rue des Platanes

☎ 04 92 60 08 17

06 75 49 02 58

aubergedecourmes@orange.fr

Ouvert toute l'année. Du 1^{er} octobre au 31 mai : ouvert de 9h30 à 19h00. Dîner sur réservation. Du 1^{er} juin au 30 septembre : ouvert de 9h30 à 22h30. Fermé le lundi. Réservation recommandée. CB non acceptée.

L'auberge accueille les randonneurs de passage et les touristes, chanceux de découvrir ce petit restaurant à l'ambiance familiale. La convivialité se retrouve aussi bien dans l'accueil que vous réservera le patron que dans ses plats. Des recettes entièrement faites maison, de l'entrée au dessert, et plutôt copieux... À bon entendeur ! À noter que l'auberge dispose également de 5 chambres d'hôtes pour une halte privilégiée dans un cadre pittoresque, à l'abri de l'agitation de la côte. Une auberge authentique comme il en reste peu.





Gourdon

Sur le circuit des Gorges du Loup, surgit Gourdon, véritable nid d'aigle, classé parmi les plus beaux villages de France. Bâti sur un éperon rocheux, à 760 mètres d'altitude, le village surplombe la vallée du Loup. Son panorama incomparable depuis la Place Victoria dont les couleurs changent au gré des saisons s'étale sur 80 kilomètres, de Nice jusqu'à Théoule. À 10 kilomètres seulement à vol d'oiseau de la Méditerranée, ce rocher isolé était un lieu de refuge et de défense aux époques les plus reculées. Le nom de Gourdon viendrait du terme latin « Gord » qui signifie « montagne ». Véritable forteresse médiévale, le village a gardé un charme authentique et offre une architecture typique, avec son imposant château privé, inscrit aux Monuments Historiques depuis 1972, entouré de jardins dessinés par Le Nôtre. Aujourd'hui, de nombreux artisans y ont élu domicile, verriers d'art, parfumeurs, fabricants de pain d'épices, confiseurs... Ils y côtoient les randonneurs, engagés dans le vertigineux « chemin du Paradis », un ancien sentier muletier de plus de 500 mètres de dénivelé, les cyclistes, les parapentistes, et bien sûr les visiteurs venus découvrir ce village hautement touristique.

Altitude de la commune : de 157 à 1335 m

Altitude du village : 760 m

A voir : la vue panoramique depuis la Place Victoria, l'église romane Saint-Vincent, le lavoir, le sentier du Paradis vers le Bar-sur-Loup (GR 51) et le circuit des Gorges du Loup

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE GOURDON

Situé au bout du village

1, place Victoria

☎ 04 89 87 73 30

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

tourisme.gourdon06@agglo-casa.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours du 1^{er} juin au 30 septembre. Du lundi au samedi du 1^{er} octobre au 31 mai. Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

Vous trouverez ici une mine d'informations avec un large éventail de documentations mis à votre disposition ainsi que des conseils personnalisés. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites du village de Gourdon et des villages aux alentours (sur réservation).

Plus d'informations sur la commune sur www.gourdon06.com

A VOIR - A FAIRE

LA LAVANDERAIE DE MARIE

À la sortie du village de Gourdon en allant vers le Saut du Loup, se trouve la lavanderaie de Marie, créée par Chantal Roux, de la Source Parfumée à Gourdon. Au détour d'un virage, on pénètre dans ce site encore peu fréquenté où fleurissent diverses plantes et essences aromatiques. La balade est des plus reposantes, à faire en famille, au milieu des terrasses fleuries, des bancs posés ça et là où il fait bon lézarder. Surtout, le site offre des points de vue unique sur la vallée du Loup.

L'ÉGLISE SAINT-VINCENT

5, rue de l'École

Accès libre. De style roman-provençal, elle fut construite entre les X^e et XII^e siècles. Elle abrite un beau bénitier roman à tête d'ange, ainsi que les bustes reliquaires de sainte

Luce, saint Juste, et saint Vincent. L'église Saint-Vincent est inscrite aux Monuments Historiques.

LA PLACE VICTORIA

Elle offre l'un des plus beaux panoramas de la Côte d'Azur, depuis Nice jusqu'à l'Estérel, en passant par les îles de Lérins. Par temps clair et si vous avez de la chance, on peut même voir la Corse ! C'est à la suite d'une visite de la reine Victoria à Gourdon, en 1891, que la place a reçu le nom de la souveraine britannique. Trois tables d'orientation renseignent les visiteurs sur le paysage alentour, époustoufflant. Les parapentistes ne s'y trompent pas, ils sont juste devant vous.

SE RESTAURER

AUBERGE DE GOURDON €€

Route de Caussols

☎ 04 93 09 69 69

www.aubergedegourdon.com

aubergedegourdon@gmail.com

Basse saison : ouvert tous les jours de 9h à 18h. Haute saison : tous les jours de 9h à 19h. Chèque Vacances. Accueil des groupes (anniversaires, séminaires, réceptions, etc.). Terrasse. Parking.

L'auberge de Gourdon, c'est une petite table qu'on aime recommander pour sa cuisine de terroir, riche en saveurs. En fonction des saisons et du marché, le Chef propose des suggestions à l'ardoise, le tout bien évidemment confectionné avec des produits frais. Les plats sont copieux, à l'image de l'accueil : conviviale. Et parce que tout est fait maison, pensez bien à garder un peu de place pour les desserts, des incontournables que les habitués chérissent tout particulièrement. L'après-midi, l'auberge propose boissons, gaufres, glaces, sandwichs.

LA TAVERNE PROVENÇALE & €€

Place de l'Église ☎ 04 93 09 68 22

<http://la-taverne-provencale.zenchef.com/>

Fermeture fin novembre et début décembre (2 semaines) et en janvier (3 semaines). Basse saison : tous les jours de 9h à 19h. Bar l'après-midi. Juillet et août : service le soir également. Réservation recommandée. Pas de menu. Carte : 30 € environ. Accueil des groupes. Terrasse. Parking.

Créé en 1933 par E. Reymond, cette taverne installée dans une bâtisse centenaire est le plus vieux restaurant du village. Il est d'ailleurs géré par la même famille depuis 4 générations ! Ne manquez pas d'y découvrir la vaste terrasse offrant un superbe panorama sur toute la Côte d'Azur ! Ici, on fait dans l'authenticité avec des produits de qualité provençaux à la carte. Service salon de thé pour un vin d'orange maison ou un très bon chocolat chaud en hiver et boutique de produits traditionnels à visiter place Sainte-Catherine.

EMPLETTES

L'ATELIER DE LA CIRE

5, rue de l'École ☎ 04 93 09 91 70

www.espritnaturegourdon.fr

La boutique est située au cœur du village. C'est une histoire de famille, le grand-père, à l'époque précurseur, avait créé à Gourdon une usine artisanale de parfums et savons de toilette aux essences méridionales. L'atelier-boutique produit aujourd'hui une palette variée de bougies naturelles, conçues avec de la cire de soja, plus écologique et saine, qui a la particularité de diffuser incomparablement les parfums. Pour les plus passionnés, la propriétaire aime partager ses créations et organise des ateliers de création et crée également des Kits de fabrication à faire chez soi !

LA SOURCE PARFUMÉE ♿

Parfumerie Galimard – Rue Principale

☎ 04 93 09 20 00

www.galimard.com – info@galimard.com
lasourceparfume@gmail.com*Ouvert toute l'année de 10h à 19h l'été.
Jusqu'à 18h l'hiver. Visite des lavanderaies.
Se renseigner à la boutique. Parking pour
bus et voitures.*

Il y a plus de cent ans, Siméon Roux, courtier en fleurs exploitait des plantations d'orangers de jardin. En 1946 son fils, Joseph Roux, distillateur-parfumeur et sa femme, Jeanne, propriétaire de la vieille fabrique de la source parfumée à Gourdon distillaient les fleurs alpestres dans leurs alambics pour en recueillir les plus fines essences. Aujourd'hui, c'est Chantal Roux qui vous accueille à la vieille distillerie. Elle vous enverra sûrement faire un tour à la lavanderie de Marie.



La Source parfumée.

VERRERIE D'ART DE GOURDON

14, rue Armand Fallière

☎ 04 93 09 68 34

www.verrerie-balembois.com

C'est LA verrerie d'art de Gourdon, créée par France Charles Balembois, reconnu comme un poète de la transparence. Charly, comme on le surnomme est un autodidacte et s'est formé seul à cet art du cristal. Vous ne pouvez pas passer à Gourdon sans faire un saut dans son petit atelier niché dans la rue principale. A l'instar des artisans verriers de Murano, toutes les pièces de Charly sont en cristal. Jetez un coup d'œil sur son site, où vous pouvez d'ailleurs commander les pièces. Un artiste passionné qui a passé le flambeau à son fils Stéphane. Un savoir-faire unique qui se transmet de génération en génération depuis 1956 !

SPORTS / LOISIRS / ACTIVITÉS**NOS ENFANTS ONT DU TALENT**

5, rue de l'école

☎ 06 73 76 77 56

juliatiziana@gmail.com

Laisser les enfants s'exprimer librement à travers la peinture ? C'est l'idée de cette galerie d'art 100% interdite aux parents et exclusivement consacrée aux enfants et adolescents. A la fin de l'atelier, ils ramènent ou non leur peinture à la maison et décident s'ils tentent l'exposition en Galerie. Julia Tiziana, la créatrice de ce lieu inédit, propose plusieurs forfaits et fournit tout : la toiles, les peintures, le matériel et le temps. Pendant ce temps, les parents sont libres d'aller faire un tour le temps de l'atelier.



Caussols

Situé sur un plateau karstique composé de roches calcaires sculptées par l'érosion, le village de Caussols semble hésiter entre les étoiles et la mer. Réputé pour ses ciels de toute beauté, l'Observatoire Astronomique de la Côte d'Azur s'y est d'ailleurs installé, Caussols est un lieu de départ de nombreuses randonnées balisées parcourant les plateaux calcaires, et de circuits cyclables. Au nord, le paysage karstique aride et rocaillieux des plateaux de Calern et de Caussols offre un chaos de pierres grises. Sculpté depuis des siècles par le ruissellement des eaux pluviales qui s'engouffrent dans la roche calcaire, ces plateaux lunaires aux allures de fin du monde sont truffés de centaines de curiosités géologiques (gouffres, dolines), des effondrements du sol qui laissent place en surface à un trou béant : l'embut de Caussols, un gouffre profond d'une dizaine de mètres, véritable entonnoir dans lequel se déverse l'eau des ruisseaux du plateau, pour réapparaître dans les Gorges du Loup et sur le bassin Cannois. Sur ces plateaux dédiés au pastoralisme paissent depuis des centaines d'années de grands troupeaux. Bories, enclos, bergeries et abreuvoirs parsèment encore le paysage peuplé d'une faune (loups, lynx, chevreuils, rapaces...) et d'une flore rares et protégées.

Altitude de la commune : de 895 m à 1458 m

Altitude du village : 1130 m

A VOIR - A FAIRE

L'ÉGLISE SAINT-LAMBERT

Rue de l'église

Reconstruite au XIII^e siècle sur le site d'une église précédente, St-Lambert a été rénovée entre 2000 et 2015, afin de retrouver son style roman, disparu sous trop de décorations précédentes. Sa façade est surmontée d'un clocher et précédée d'un porche.

LA GROTTÉ-CHAPELLE NOTRE DAME DE CALERN

GR4

Elle se trouve sur le GR4, à une heure de marche environ de Caussols en direction de Cipières, à 1 300 m d'altitude. À l'intérieur d'une grotte, un autel est surmonté d'une statue de la Vierge. Les habitants de Cipières et de Caussols s'y retrouvent pour un pèlerinage en août.

L'EMBUT DE CAUSSOLS

Route départemental N°12

Un embut, en provençal, c'est un entonnoir. Un mot tout à fait adéquat pour désigner les avens, pouvant atteindre 450 m de profondeur, dans lesquels disparaissent les eaux de pluie. Ces eaux resurgissent dans les gorges du Loup ou viennent alimenter les sources et les fontaines de la région. L'embut de Caussols est une cavité naturelle, un gouffre de 10 m dans lequel disparaissent les eaux de pluie du plateau de Caussols. Il n'est pas vraiment indiqué, mais on le trouve 1 km environ avant le village, sur la gauche en arrivant de Gourdon.

OBSERVATOIRE DU PLATEAU DE CALERN CAUSSOLS

2130, route de l'Observatoire

☎ 04 93 40 54 54

www.caussols.fr

www.oca.eu/fr/

marc.fulconis@oca.eu

De mai à septembre, visite guidée (essentiellement en extérieure) tous les dimanches à 15h15 (durée environ 2h30). Adulte : 6 €. Enfant : 3 € (à partir de 6 ans). Visites de groupes sur demande. Boutique. Animations. Parking gratuit.

L'observatoire est installé sur la plateau de Calern, dans un espace semi désertique de 20 km², au nord du plateau de Caussols. Inauguré en 1974, le site fut d'abord conçu comme un laboratoire destiné à la mise au point et à l'utilisation d'instruments nouveaux. La vie scientifique est ici active, avec l'observation des mondes solaire, stellaire et intergalactique. Durant la période estivale, des visites guidées sont proposées, avec des présentations des télescopes.

SE RESTAURER

L'AUBERGE DE CAUSSOLS €

4313, Route Départementale 12

☎ 04 83 26 39 15

aubergedcaussols@gmail.com

Ouvert du mercredi au samedi de 9h à 21h ; le dimanche de 9h à 18h.

Depuis maintenant deux ans, Sébastien et Arnaud ont donné un coup de fouet à cette petite auberge qui a tout d'une grande. À commencer par les assiettes, joliment présentées et élaborées avec des produits frais. Une cuisine à la fois raffinée et généreuse que les habitués (nombreux) recommandent à souhait. Bon choix de vins locaux en prime. On apprécie également la décoration soignée de la salle et le service rapide et souriant. Une belle surprise à découvrir notamment lors des soirées à thème organisées chaque semaine (pizza et sushi au menu).



Eglise Saint-Lambert.

EMPLETTES

ATELIER DE

LA VERRERIE GAMBIER

Chemin du Bois Beranger

☎ 06 45 55 58 48

www.verrieriegambier.sitew.com

Alexis Mathelin est l'un des derniers souffleurs de verre, une centaine subsistent en France. Après sa formation à la Cristallerie Lalique, il a complété son enseignement auprès de Mr Gambier, dont il a repris l'atelier de Caussols. Il crée des pièces uniques, vendues à l'atelier ou bien dans des galeries d'art ou des boutiques, en France et en Europe. Il vous accueille dans son atelier intimiste de Caussols, sur rendez-vous, pour vous parler de son art et de sa passion.



Où dormir ?

LE MAS DES CHARDONS €€

164, chemin des Chardons
06460 Caussols
☎ 04 93 09 29 93 - 09 79 61 32 72
www.lemasdeschardons.fr

5 chambres. Chambre à partir de 60 € pour une personne, 75 € pour 2 personnes. Petit déjeuner inclus. Dîner à la table d'hôte.

C'est une halte idéale à la fois confortable et gourmande où les randonneurs (notamment) aimeront s'arrêter. En pleine nature, situé dans un jardin reposant, ce mas est un havre de tranquillité un peu à l'écart du village. Il offre 5 chambres fort bien équipées, en toute simplicité. Le soir, on peut choisir d'y dîner à la table d'hôtes, où Mme Dorge propose une excellente cuisine familiale. Pour bien démarrer la journée, le petit déjeuner se compose quant à lui d'un jus d'orange pressé, de pain et de viennoiseries accompagnés d'une multitude de confitures.

LA CASCADE €€

635 chemin de la Cascade
06620 Courmes
☎ 04 93 09 65 85 - 06 14 16 15 65
www.cascade06.com

Fermé du 1^{er} décembre au 30 janvier.
5 chambres. Possibilité de privatiser la maison à la semaine pour 12 personnes.

Si cette ancienne bergerie en pleine nature, à l'aplomb des gorges du Loup, est exceptionnel, l'accueil que vous réservent Eric et Bruno l'est tout autant. Spacieuses, les chambres donnent sur le jardin dans lequel vous aurez plaisir à profiter de la piscine et du terrain de pétanque. Les férus de nature et de gastronomie y trouveront leur bonheur puisqu'un dîner « table d'hôtes » est proposé avec une cuisine travaillée avec les produits du terroir. L'occasion de faire connaissance avec vos hôtes et de faire le plein de bonnes adresses pour la suite de votre séjour.

LES GÎTES DE GOURDON

Place du Château – 06620 Gourdon
☎ 04 93 09 68 02
www.gitesdegourdon.com

HÔTEL PARTICULIER DES JASMINS €€

938, avenue des écoles
06620 Le Bar-sur-Loup
☎ 04 93 60 42 05
www.lesjasmins.fr

Ouvert toute l'année.

Cette maison de maître surplombant la vallée du Loup a été restaurée avec authenticité en conservant tout le charme d'autrefois. Elle conjugue à merveille luxe et simplicité. C'est une chambre d'hôtes d'un côté et une table gourmande de l'autre. La cuisine du marché est inventive et sobre à la fois. Le menu fait la part belle aux produits locaux. On aime l'hospitalité de l'accueil, le cadre intime et discret de cette belle adresse si particulière. En somme, une très belle parenthèse.

HÔTEL CAMPING RESTAURANT

LES RIVES DU LOUP***

2666 bis, Route de la Colle
06140 Tourrettes-sur-Loup
☎ 33 04 93 24 15 65
www.rivesduloup.com

Hôtel : chambre ou appartement – Camping : formule mobil homes ou emplacements pour tentes, caravane et camping-cars. Parking gratuit.

Situé à 20 minutes de la mer, entre Vence et Grasse, en bord de rivière, l'hébergement en formule mobil-homes se fera dans un confort simple mais pour une halte d'une nuit, c'est son emplacement qui constitue son atout majeur. L'idéal reste toutefois (comme sur tout camping) de tâcher de trouver une place un peu à l'écart de l'agitation. Cela reste valable pour ceux qui ont leur tente dans le coffre arrière.

De Valbonne jusqu'aux contreforts des Alpes, le paysage apparaît moins accidenté et tourmenté, plus harmonieux et apaisé. Les restanques alentours complantées d'oliviers, de cyprès et de cultures maraichères rappellent le passé agricole de cette zone, habitée par l'homme depuis des millénaires. Pas étonnant : le climat y est doux, tout comme les courbes du relief. Arbre sacré de la Grèce ancienne, l'olivier s'est répandu partout ici. Perchés à des altitudes plus accessibles, les villages de cette zone surveillent les vallées verdoyantes. Ils semblent cultiver leur douceur de vivre et leur authenticité depuis toujours. Témoins du passé, leur patrimoine est riche. Aujourd'hui plutôt chic et résidentielle, la zone s'est beaucoup développée depuis les années 1970 à la faveur de la technopole voisine de Sophia-Antipolis, mais les villages, eux, restent attachés à leur identité et leur histoire. Il faut s'y aventurer pour le découvrir.



 DURÉE CONSEILLÉE : 1 JOURNÉE

VALBONNE → OPIO	5,8 km
OPIO → CHÂTEAUNEUF	3,3 km
CHÂTEAUNEUF → LE ROURET	3,5 km
LE ROURET → ROQUEFORT-LES-PINS	3,5 km

PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

VALBONNE

ROQUEFORT-LES-PINS



LE ROURET

PAGE 77

4

D2085



ROQUEFORT-LES-PINS

PAGE 79

5



PAGE 68

1

D3



VALBONNE



700 M



PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

Valbonne

Lié à la technopole de Sophia Antipolis par sa proximité, Valbonne n'en reste pas moins un village authentique situé à quelques kilomètres du littoral, au bord de la Brague. Les premières mentions de cette « Bonne Vallée » apparaissent au XIII^e siècle lors de sa fondation par l'ordre de Chalais, alors que l'abbaye de Valbonne fut offerte à celle de Lérins en 1346. Située en contrebas de la place principale, cette abbaye de près de huit siècles a été classée aux Monuments historiques en 1984, et son imposante silhouette romane veille encore sur le village.

Le cœur historique du village est structuré autour de la place des Arcades, centre névralgique de Valbonne depuis le XVI^e siècle. En son sein se croisent cinq rues du nord au sud, et dix rues d'est en ouest, leurs angles droits formant cet échiquier parfait qui accueille chaque année de nombreux visiteurs venus découvrir cette mosaïque provençale aux façades couleur ocre. Le marché qui se tient sur la place des Arcades chaque vendredi est également une illustration chaleureuse de ce village provençal, dont les rues en pente permettent de partir à la découverte de couleurs inoubliables, d'une végétation qui se joint à la pérennité de la pierre et également de saveurs locales. L'authenticité de Valbonne contraste à merveille avec la technopole de Sophia-Antipolis qui fait également partie de la commune, conférant au village provençal une identité aussi bien tournée vers le futur que fière de son patrimoine.

© SOPHIE BOULLET



Valbonne.

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE DE VALBONNE

Situé près de la place des Arcades
au cœur du village de Valbonne

14, rue de la Fontaine

☎ 04 89 87 73 30

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr
tourisme.vsa@agglo-casa.fr

Ouvert toute l'année de 9h30 à 12h30 et de 13h30 à 17h30. Tous les jours du 1^{er} juin au 30 septembre. Du lundi au samedi du 1^{er} octobre au 31 mai. Fermé les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

Vous trouverez ici une information complète sur la ville et les nombreuses manifestations organisées par la Commune, ainsi que sur les réseaux de transport locaux. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites de Valbonne Village et des villages aux alentours (sur réservation). Retrouvez toutes les animations organisées par la commune sur www.ville-valbonne.fr

A VOIR - A FAIRE

ABBAYE DE VALBONNE

1, rue de la Paroisse

Elle fut implantée en 1199 par l'ordre de Chalais, au bord du fleuve la Brague, dans un vallon isolé et boisé. De style romano-gothique, l'abbaye conserve un autel et un portail romans, des bustes reliquaires du XVIII^e siècle. Les bâtiments de l'Abbaye sont adjoints à l'église. Ils sont groupés autour d'un petit cloître rectangulaire. A l'étage toute la longueur du bâtiment était autrefois occupée par le dortoir des moines. La vie du Monastère dans l'ordre de Chalais fut de courte durée. La pauvreté avait engendré l'anarchie et atteint la majorité de l'Ordre. Sainte-Marie-de-Valbonne fut offerte dès 1303 à l'abbaye de Lérins qui n'en prit réelle possession qu'en 1346. Propriété de la commune, elle est désormais sous l'invocation de saint Blaise.

LA CHÈVRERIE DE VALBONNE

1382, route de Biot

☎ 06 86 52 38 47

chevriedevalbonne@gmail.com

Ouvert du mercredi au vendredi de 16h à 19h ; le samedi de 10h à 12h et de 16h à 19h. Sur rendez-vous téléphonique pour une ouverture en dehors.

La Chèvrerie est conçue comme un lieu pédagogique ouvert à tous pour la promotion de produits de qualité. La construction réalisée en partie par les services techniques municipaux comprend la chèvrerie, la fromagerie, le stockage du foin et le logement des chevriers. Les chevriers, Françoise et Emmanuel vous accueilleront à bras ouvert pour vous faire découvrir leur installation et vous présenter leurs jolies biquettes...

À noter : le samedi après-midi, d'autres producteurs viennent proposer leurs produits.



© SOPHIE BOULLET

Abbaye de Valbonne.

OLIVERAIE COMMUNALE

Valbonne étant une commune historiquement rurale, la Municipalité souhaite redonner sa place à l'agriculture et à l'agropastoralisme. Quelques années après le succès du raisin Servan, elle récidiva en créant en 1998 une oliveraie communale au cœur même de la technopole plantée d'arbres vieux de 150 à 200 ans. La démarche est identique : volonté de préserver un patrimoine et de perpétuer une tradition ancestrale. L'huile d'olives produite est notamment servie au restaurant des Anciens, géré par la ville ou dégustée lors des apéritifs d'honneur et fêtes patronales.

VIGNES COMMUNALES
DE RAISIN SERVAN

www.ville-valbonne.fr/decouvrir/decouvrir-la-ville/produits-du-terroir

Jusqu'au milieu du XX^e, Valbonne était un village essentiellement agricole planté d'oliviers, de vignes et de fleurs destinées à la parfumerie. On y avait développé la culture du Servan, une espèce de raisin blanc tardif importée du Sud-Ouest en 1910.

On pouvait le conserver à l'état frais plusieurs mois en plongeant les sarments dans l'eau, les récipients étant entreposés dans une pièce communément appelée « chambre d'amour ». Pour sauvegarder et perpétuer culture et tradition menacées, la municipalité créa en 1995 la vigne communale de Servan. 300 pieds de vigne furent plantés sur un coteau bien exposé au Val de Cuberte. Chaque année, les vendanges sont effectuées par des agents municipaux. Une partie de la récolte (les deux tiers) sert à faire du vin et l'autre est destinée à la consommation locale. Les plus belles grappes cueillies sur sarment sont triées et maintenues dans des bocaux remplis d'eau où on glisse un morceau de charbon de bois pour éviter la pourriture du raisin qui reste au frais dans une atmosphère très surveillée. Il quitte sa chambre d'amour fin janvier et est offert à la population qui le déguste à la Saint-Blaise. L'oliveraie communale, située au cœur de la technopole, s'inscrit dans cette même démarche de sauvegarde des produits du terroir. Les arbres ont entre 150 et 200 ans.

SE RESTAURER

LE BISTROT DU SOMMELIER €€

21, rue Eugène-Giraud

☎ 04 93 12 17 95

www.bistrotodusommelier.fr

bistrotodusommelier@gmail.com

Fermé les mardi et samedi midi et le mercredi toute la journée. Menu complet à 39 €. Le midi, addition moyenne 25 €.

Niché au cœur des ruelles du village, Éric et son épouse Carine partagent le fruit de leur travail passé dans de belles maisons azuréennes. Pour découvrir leur suggestions à l'ardoise, quelques tables en salle et une petite terrasse extérieure. Place à la fraîcheur avec des produits du marché,

beaucoup de saveurs et de l'originalité dans des assiettes qui varient chaque jour. Pour les accompagner, Éric, sommelier de métier, vous fera découvrir une carte des vins aussi bien garnie qu'étonnante composée de 200 vins dont une vingtaine au verre à des tarifs tout doux.

LE CAFÉ DES ARCADES €€

Place des Arcades ☎ 04 93 12 00 06

<http://cafearcades.com/>

contact@cafearcades.com

Ouvert toute l'année. Fermé seulement le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Tous les jours de 7h à 0h. Carte : 27 € environ. Terrasse.

Sur la belle place des arcades au cœur du village, ce café est une véritable institution valbonnaise, qui vous accueille toute la journée que ce soit pour boire un coup, grignoter un snack, déjeuner ou dîner. La salle intérieure est joliment décorée, mais c'est la terrasse ouverte, bien exposée, qui fait l'objet de toutes les convoitises. Le service est continu et le ballet des serveurs impressionnant. L'ambiance est celle d'une brasserie, la cuisine à l'identique : simple, traditionnelle et goûteuse. Terrasse bondée, surtout l'été, pensez à réserver !

CAFÉ LATIN €€

Allée Vito DI CAIRANO

1 Place de la Vignasse

☎ 04 93 12 04 80

<http://cafelatinvalbonne.com>

Ouvert toute l'année.

Une adresse quasi incontournable à Valbonne village, à toutes heures de la journée. La terrasse ensoleillée est un atout indéniable pour ce café pas comme les autres qui ne désemplit pas ! Le cadre est convivial à l'ombre des oliviers, l'accueil affable et la cuisine savoureuse et familiale. La carte est simple, tout en fraîcheur avec



Café des Arcades.

les éternelles pastas de la « mama » et de bonnes pizzas. On apprécie également suggestions au barbecue qui se déclinent côté terre et mer. L'addition reste sage, eu égard à la qualité des produits.

GARINETTE €€

9, rue de la préfecture

☎ 09 54 43 95 62 – www.garinette.fr

Ouvert du mardi au samedi à partir de 11h et à partir de 19h. Dimanche de 11h à 14h. Réservation impérative. Accueil des groupes. Terrasse.

C'est LA petite perle des brunchs et apéros ! Aux commandes, Charlène et Anaïs et leurs tartines, muffins, gaufres ou encore pancakes (sucrés et salés) vous feront saliver à toutes heures. Ce qu'on aime par-dessus tout, c'est que les brunchs ne sont pas réservés aux week-ends mais bien servis toute la semaine. Sans oublier la formule apéro du début de soirée qui aura de quoi vous surprendre... À la carte, les plats sont certifiés faits maison avec passion et produits frais. Une petite adresse qui fait le plaisir de nombreux gourmands, pensez à réserver !

LA PIGEOT €€

16, rue Alexis-Julien

☎ 04 93 12 17 53

www.restaurant-lapigeot.com

contact@restaurant-lapigeot.com

Ouvert du mardi au dimanche le soir ; du mercredi au vendredi et le dimanche le midi. De mi-juin à mi-septembre ouvert tous les soirs. Réservation recommandée. Carte : 25 € environ (pour un plat). Pas de menu, à la carte uniquement. Terrasse.

Les deux petites salles à l'intérieur sont décorées à l'orientale, éclairées de lanternes et bougies. On se sent vite à l'aise dans ce cadre intimiste et chaleureux pour manger tajines, pastillas, brochettes, sans oublier l'incontournable couscous d'agneau, etc. Plats copieux, cuisson parfaite, garniture de légumes et semoule à volonté. On retrouve aussi toutes les délicieuses pâtisseries du Maghreb. Service rapide et ambiance conviviale. Aux beaux jours, les poufs et les tables basses s'installent dehors et la rue devient une confortable terrasse.

EMPLETTES

CRÉATIONS BOSELLI - BOUTIQUE L'OLIVIEROI

Place des Arcades
☎ 04 93 12 22 91

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 18h.

Jean-Pierre Boselli, Grassois d'origine, fils et petit-fils de producteurs de plantes à parfums, découvre le bois par hasard et commence à travailler l'olivier. La rencontre avec un importateur de bois précieux est déterminante. Il décide d'allier ses deux passions, le parfum et le bois, et crée ses premiers flacons à parfums dans lesquels se cache un réservoir en verre. Ces précieux flacons sont sculptés dans différents bois comme une pièce unique et certifiée.

MARCHÉ DE L'ANTIQUITÉ ET DE LA BROCANTE

Place des Arcades

Le premier dimanche du mois.

Le marché regroupe une quarantaine d'exposants professionnels et attire tout autant les touristes que les dénicheurs de pièces rares. Vous trouverez de tout : argenterie, mobilier, bijoux, bibelots, livres...

MARCHÉ PROVENÇAL

Place des Arcades

Tous les vendredis matin de 8h à 13h30.

Place des Arcades et dans les rues du village, le marché envahit les places et les rues de Valbonne dans une atmosphère festive. On y trouve une production du terroir local, fruits et légumes, huile d'olive, miel ainsi que des produits artisanaux et des vêtements.

VERRERIE ET GALERIE D'ART ADA LOUMANI

Place de l'Église
☎ 04 93 12 97 04
www.loumani.fr

Ouvert du lundi au samedi de 10h à 13h et de 15h à 19h ; le dimanche et les jours fériés de 14h à 18h.

Installée dans l'ancien moulin près de l'église, la verrerie abrite les créations exceptionnelles de Ada Loumani, maître verrier reconnu exposant en France, en Allemagne, au Royaume-Uni, aux USA... Cet artiste maîtrise la technique de création d'une œuvre d'art en verre soufflé. Esprit novateur, il a mis au point un procédé où peintures et décors sont inclus entre deux couches de verre. Il a reçu Label Entreprise du Patrimoine Vivant qui distingue un savoir-faire artisanal d'excellence.

© SOPHIE BOULET



Verrerie et galerie d'art Ada Loumani.



Opio

« Perché » à 300 mètres d'altitude, Opio est lové dans un écrin de verdure. Depuis l'Église romane Saint-Trophime, la vue sur les environs et sur ce village provençal est splendide. Une fois entré dans le village, on peut voir une aire des chênes et son cabanon de 1920 où était autrefois entreposé le raisin pour faire le « marc » de Provence. En gré des ruelles bordées de bastides restaurées, on parvient à l'ancien Château des Evêques, accolé à la Mairie. Une stèle funéraire du II^e ou III^e siècle est scellée dans un angle du bâtiment. En descendant quelques marches, se cache la maison de Jacques-Henri Lartiges, photographe de renommée mondiale. Tout à Opio rappelle la vocation agricole des lieux.

Altitude : de 154 à 361 m

Altitude de la commune : 300 m

BUREAU D'INFORMATION TOURISTIQUE

Situé au sein de la nouvelle

Médiathèque d'Opio

2, route de Nice

Résidence Cœur de village

☎ 04 89 87 73 30

www.villagesvalleesdazur-tourisme.fr

tourisme.opio@agglo-casa.fr

Ouvert toute l'année du lundi au vendredi de 9h30 à 12h30. Fermé les week-ends et les jours fériés sauf le 14 juillet et le 15 août.

Le nouveau Bureau d'Information Touristique d'Opio vous permettra de recueillir des informations sur les activités et les immanquables de la commune. L'Office de Tourisme Intercommunal propose toute l'année des visites guidées gratuites des villages aux alentours (sur réservation). Plus d'informations sur les loisirs et festivités de la commune sur www.mairie-opio.fr

A VOIR - A FAIRE

ÉGLISE SAINT-TROPHIME D'OPPIO

Route du Village

De style roman, elle offre une vue panoramique sur les anciennes terres maraîchères, aujourd'hui occupées par le terrain de

golf. Elle abrite des fonts baptismaux du XII^e siècle, un tableau du XVII^e siècle où figure saint Trophime (évêque d'Arles vers l'an 250) ainsi qu'un reliquaire de sainte Floride, patronne d'Opio. Dans la nef du XII^e siècle, une demi-colonne du IV^e siècle laisse penser que l'église fut construite sur les ruines d'un temple païen.

PIERRE COMMÉMORATIVE DE LA MORT DE COLUCHE

Rond-point Coluche

On la trouve sur la RD3, à côté du lieu de l'accident au cours duquel Coluche a été renversé par un camion, alors qu'il circulait à moto. À l'occasion des 30 ans de sa mort, une nouvelle stèle a été inaugurée en 2016.

SE RESTAURER

CAFFÉ CÉSAR €€

2, route de Nice

☎ 04 93 36 09 03

caffe-cesar@orange.fr

Ouvert du jeudi au lundi de 9h à 22h30. Carte : 45 € environ (entrée, plat, dessert). Vin au verre. L'Initial menu 5 plats : 50 €, 7 plats : 70 €, 9 plats : 90 €. Terrasse. Animations.

C'est notre coup de cœur futé ! Le Caffé Cesar, c'est le repère des gourmets qui apprécieront le concept « Bistrot / Gastro » innovant que proposent là, les chefs Thierry Molinengo et Frédéric Bogé. Côté bistrot, le menu retour du marché met en valeur des produits du terroir bruts à travers une cuisine de plaisir et de partage de haute voltige. Côté table gastronomique, un « menu unique au monde pour des assiettes tout aussi uniques » sont réservées à une table de privilégiés. Rassurez-vous, où que vous soyez assis, vous dégusterez des assiettes d'exception.

LE MAS DES GÉRANIUMS €€

7, route de Nice ☎ 04 93 77 23 23
www.masdesgeraniums.com
contact@masdesgeraniums.com

Maître Restaurateur. Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 23h. Carte : 52 € environ. À partir de 14€.

Ancienne pension familiale, ce mas devenu restaurant depuis plus de 50 ans est une bâtisse typique du moyen-pays de la Côte d'Azur. On y déjeune à l'ombre des oliviers et des tilleuls dans un écrin de verdure des plus agréable. Le restaurant dispose d'une vaste terrasse, d'un coin fontaine pour vos apéritifs, d'un terrain de pétanque, et d'un grand jardin pour de jolies balades digestives. Le chef Raphaël Castella et son équipe proposent une cuisine méditerranéenne moderne et authentique. Tous les plats sont faits maison, à partir de produits frais.

LA SOURCE €

1, chemin San-Peyre
☎ 04 93 77 23 21
www.lasource-opio.fr
lasourceopio@orange.fr

Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h. Menu unique à 15 € (menu sans gluten ou menu végétarien). Vin au verre. Terrasse. Débit de tabacs.

C'est une vraie adresse futée qui propose une cuisine familiale, des plats traditionnels gourmands frais et faits maison. Le service est efficace, et la terrasse offre un bel espace ensoleillé ou ombragé selon la saison. Agréable, elle est agrémentée de jardinières fleuries et ceinturée de murs en pierres sèches qui l'isolent de la route départementale. Une clientèle fidèle aime s'y retrouver pour l'ambiance décontractée, l'équipe bilingue et compétente qui renseigne sur les bons plans de la région, et l'excellent rapport qualité-prix.

EMPLETTES

MOULIN D'OPIO

2, route de Châteauneuf
☎ 04 93 77 23 03
www.moulin-dopio.com
accueil@moulinopio.com

Ouvert du lundi au samedi de 9h30 à 12h30 et de 14h30 à 18h. Boutique en ligne.

Exploité par la même famille depuis des générations (7 plus précisément), le moulin d'Opio est en activité au pied du vieux village depuis 1848. Aujourd'hui, les eaux de la Brague ne sont plus assez fortes pour activer le moulin, de manière traditionnelle, il fonctionne donc à l'électricité. C'est l'un des rares moulins toujours en activité dans la région. Visite guidée gratuite, initiation à la diversité des crus. La boutique propose des produits de la région, des objets de décoration en bois d'olivier, et, bien entendu, de l'huile d'olive !



Châteauneuf

Châteauneuf se trouve au croisement de plusieurs routes touristiques. Son emplacement stratégique fut privilégié par les seigneurs d'Opio dès le XII^e siècle, lesquels fondèrent le château aux flancs d'une colline. Aujourd'hui, l'ancienne seigneurie de Châteauneuf surplombe ces oliviers plusieurs fois centenaires qui entourent sa forteresse. Le cœur historique du village dégage une atmosphère purement provençale avec ses nombreuses ruelles escarpées et ses bâtisses construites dans la pierre d'antan. L'Église Saint-Martin est facilement reconnaissable à son campanile, et offre au visiteur un parfait exemple de l'esthétique baroque provençale. Le reste du village respire l'authenticité, avec ses ruelles fleuries, ses maisons accolées, ses lavoirs. Sans oublier un parcours des plus charmants : les « murs en poésie ». Sur divers édifices du village (école, cimetière, pré-du-Lac, la mairie...), des poèmes célèbres ont été gravés : Sensations d'Arthur Rimbaud, Le ciel est par-dessus le toit de Paul Verlaine, Et un sourire de Paul Eluard...

Altitude de la commune : de 197 m à 662 m

Altitude du village : 420 m

A VOIR - A FAIRE

LE CHÂTEAU

À l'origine, un castellaras, une enceinte fortifiée datant de l'âge du fer, existait au sommet de la colline qui abrite le village de nos jours. Au XII^e siècle, les seigneurs d'Opio décident d'ériger un château à la place de ce Castellaras, ce site étant le plus élevé de leur fief. On trouve une première mention du site en 1153. À l'occasion d'une réconciliation entre l'évêque d'Antibes et l'Abbaye de Lérins, on parle de Castello Novo. D'autres mentions sont faites par ailleurs de Castrum de Castello ou de Castro Novo. Par la suite, on vit les habitants d'Opio s'installer sur le site, pour rechercher la protection du château. Le site est devenu Châteauneuf d'Opio. Au cours des XII^e et XIII^e siècles, la région est marquée par la prise de contrôle de la Provence, par les nouveaux comtes d'origine catalane. Nice, Opio, et Châteauneuf, tombent aux mains des comtes catalans. En 1257, Châteauneuf d'Opio se détache d'Opio.

La bâtisse actuelle a été édifiée sur les ruines de l'ancien château fort, en 1625, par le Baron du Puget. Le château présente tous les caractères architecturaux du début du XVII^e siècle : simplicité et sobriété. L'édifice est composé de trois étages et s'articule autour d'une double façade. Le château ne se visite pas.

ÉGLISE NOTRE-DAME-DU-BRUSC

351, chemin de Notre-Dame-du-Brusc

Classée à l'Inventaire général des Monuments Historiques.

L'église actuelle, de style roman, date du XI^e siècle. C'était un lieu de pèlerinage important, lié à l'existence d'une source miraculeuse, peut-être une résurgence. Elle a subi des dommages au moment des guerres de religion, elle fut presque entièrement détruite, mais fut restaurée. Au XVII^e siècle Notre-Dame du Brusuc fut dotée d'un décor baroque. L'église se tient dans une atmosphère délicieusement provençale, entourée d'oliviers et de cyprès. Un endroit propice à la méditation.

**L'ÉGLISE PAROISSIALE
SAINT-MARTIN**

Rue de l'église

L'église Saint-Martin, datant du XVII^e siècle, se dresse au cœur du village. Coiffée d'un campanile, elle abrite un retable du XVIII^e.

LE MUSÉE DES OBJETS OUBLIÉS

A l'entrée du village

☎ 06 10 53 03 15 - 06 19 73 36 19

Ouvert les jeudis de 15h à 18h et sur RDV.

Voici un musée dédié aux objets du passé : ustensiles de la vie courante (mortiers, rouleaux à raviolis, hachoirs à manivelle, moulins à café), mannequins en habits traditionnels provençaux, photos de Châteauneuf... La pièce principale rappelle le passé agricole de la région : culture de la vigne illustrée par les pressoirs, l'alambic mais aussi les cultures florales et l'industrie de la parfumerie avec ses cadres d'enfleurage et ses flacons. A l'étage les rayons sont chargés d'outils à main et attestent de l'aide des animaux dans le travail des champs.

SE RESTAURER

LA LICORNE €€

5, Chemin du Cabanon

☎ 04 93 42 74 40

<https://licorne.eatbu.com>

Ouvert le lundi, le mardi, le jeudi et le vendredi le midi et le soir ; le samedi soir. Menus de 25 € à 33 € (entrée + plat ou plat + dessert : 25 €. Entrée + plat + dessert : 33 €). Formule du midi : Entrée + plat ou plat + dessert : 12,50€. Entrée + plat + dessert : 16,80€.

Situé au cœur du village de Châteauneuf, le restaurant la Licorne propose une délicieuse cuisine de marché. Tous les plats, bien présentés et savoureux, sont faits maison, à partir de produits frais. Que vous soyez végétarien ou intolérant au gluten, le chef accordera de l'importance à vous proposer différentes recettes pour vous satisfaire au mieux. Et si vous n'avez pas le temps de vous arrêter pour profiter d'un bon plat en terrasse, vous pouvez commander des plats à emporter en téléphonant directement au restaurant, pratique !

LA MARMITE ENCHANTÉE €€

20, route de Gourdon

☎ 04 93 09 08 22 - 07 81 52 50 74

<https://la-marmite-enchantee.fr/>
marmiteenchantee@gmail.com

Ouvert toute l'année. Du mardi au samedi de 10h à 14h et de 19h à 22h. Réservation recommandée. Carte : 15 € environ (pour un plat). Chèque Vacances. Terrasse. Vente à emporter. Service de commande click & collect.

La Marmite Enchantée : c'est une pépite fusion asiatique qui ravira les amateurs de saveurs venues d'ailleurs. Au menu, on retrouve tous les grands classiques et spécialités tels que le BoBun, la soupe Pho, sans oublier les indémodables nems et très tendances Poke Bowl. Côté desserts, les becs sucrés auront l'embarras du choix et quand on sait que tout est fait maison avec des produits frais, locaux et de qualité, on ajoute à sa commande quelques plats à emporter. On y va pour le dépaysement des papilles, la petite terrasse très agréable et l'accueil adorable.



Le Rouret

Bordée par la mairie et l'Eglise Saint-Pons devenue l'église paroissiale au XIX^e siècle, le village s'ordonne autour d'une place arborée de platanes centenaires. Les collines du Rouret, qui ont accueilli très tôt des « oppida », sont parcourues par de nombreuses possibilités de randonnées culturelles accessibles au plus grand nombre, notamment le « camp Romain », classé site archéologique. La commune du Rouret est créée en 1793 après la Révolution. Bien que les cultures d'oliviers, de vignes, et de plantes à parfum tels que le lavandin, le jasmin ou la rose, ont disparu, le Rouret préserve ses traditions et son terroir. Le bois communal regroupe des plantations de chênes truffiers, un vignoble à vocation pédagogique, des plantations d'amandiers en restanque, d'oliviers et diverses essences autour d'une bergerie rénovée.

Altitude de la commune : de 178 à 480 m

Altitude du village : 300 m

A VOIR - A FAIRE

LE CAMP ROMAIN ET LE BOIS COMMUNAL

Chemin du Castellet

Tout au bout du chemin du Castellet, la route se transforme en piste. Il faut laisser la voiture et monter à pied sur les hauteurs du Rouret jusqu'au Camp Romain pour apprécier un magnifique panorama qui s'étend jusqu'à la Méditerranée d'un côté et les gorges du Loup de l'autre. Un lieu privilégié dédié à la promenade, ou à la contemplation de la nature. A 500 m d'altitude, on trouve les vestiges du Camp Romain, délimité à l'époque par 2 murs en arc de cercle.

LA GROTTA BEAUME ROBERT

Chemin de Beaume Robert

Parmi les trésors cachés du Rouret, les amateurs de spéléologie auront la surprise de découvrir un site souterrain exceptionnel. La grotte de Beaume Robert dont la surface sous terre atteint 4 km² sur 3 niveaux. Le réseau de galeries s'étend sur 4 600 m et comprend une rivière principale, avec ses 2 affluents, de nombreux siphons, ainsi qu'une galerie ornée de magnifiques concrétions.

Pour découvrir le site sans danger, vous pouvez visiter le blog de Christian Verduci, découvreur et explorateur de la grotte : <http://verduci-christian.e-monsite.com>



© SOPHIE BOULET

Eglise Saint-Pons.

L'ANCIENNE BERGERIE

Il est probable qu'à l'époque de sa création en 1854, nombreuses étaient les bergeries dans la région, mais elles ont disparu avec la raréfaction des troupeaux sur ce secteur, et leurs pierres ont été réutilisées. Celle-ci est là pour nous rappeler le passé agricole de la commune, une période où prévalaient la culture du froment, du seigle et des légumes secs, puis le développement de l'élevage. Abandonnée durant de nombreuses années, la bergerie a récemment fait l'objet d'une belle restauration qui lui a redonné son cachet initial.

L'ÉGLISE SAINT-PONS

8, chemin de Saint-Pons

Située au cœur du village du Rouret, l'église St-Pons était à l'origine la chapelle de la paroisse de Châteauneuf. Elle deviendra l'église du Rouret lorsque le territoire de Bergier est rattaché à la commune en 1830. Les habitants y font élever une tour-clocher en 1852. Le bâtiment, à nef unique et à chevet plat, est simple et typique de l'époque. On remarquera le clocher carré à trois étages, les voûtes peintes de fresques étoilées, ainsi que le vitrail de Saint-Pons. Des manifestations sont organisées sur son parvis tout au long de l'année.

SE RESTAURER

LE BISTRO DU CLOS €

9, route d'Opio ☎ 04 97 05 08 34
<http://bistro-du-clos.com/>
 contact@bistro-du-clos.com

Pictos : moteur ; mobilité réduite. Ouvert du mardi au samedi de 8h30 à 23h. Réservation recommandée. Menu du marché 26 € (3 entrées, 3 plats, 3 desserts au choix).

Menu enfant : 8 €. Plat du jour : 13 €. Vin au verre. American Express, Chèque Vacances, Chèque Restaurant. Accueil des groupes. Terrasse. Parking. Marché des collines.

L'établissement dispose d'une salle, avec bar à l'entrée, d'une terrasse, avec coin lounge. La décoration vintage accueille indifféremment des affiches rétro, un vieux poste de radio, des moulins à café, un distributeur à cacahuètes, des luminaires en forme de cafetière et de bouilloire... En cuisine, le chef exécute la carte imaginée par Daniel Ettlinger autour de produits frais du terroir et de saison. Un plat du jour, un menu du marché, une carte qui change à chaque saison et une ardoise journalière pour les suggestions du jour : voilà l'offre quotidienne.

SHIVA €€

74, route de Nice

☎ 04 93 77 77 37 - 06 89 72 99 91

<http://shivalerouret.fr/>

Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 14h30 et de 18h30 à 23h30. Ouvert le lundi midi. Formule du midi : 12,50 €. Terrasse. Vente à emporter.

Amateur d'épices et de mets colorés : rendez-vous chez Shiva, restaurant de cuisine traditionnelle indienne. Si la décoration de la salle reste élémentaire, tout se passe dans l'assiette ! Les portions sont généreuses, le goût est bien présent et on retrouve les saveurs qui plaisent à ceux qui aiment les plats aux épices maîtrisées. L'accueil est souriant, la cuisine à base de produits frais et le service à emporter bien pratique. Une valeur sûre pour un dépaysement des papilles garanti. La terrasse, bien que face à la route, demeure très agréable aux beaux jours.



PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

Roquefort-les-Pins

A la fin du XI^e siècle, les princes d'Antibes et seigneurs de Grasse érigent un château sur le site actuel du Castellas qui prendra plus tard le nom de Roc Fort. C'est à partir de là que le site, pourtant habité dès la préhistoire, commence véritablement à se développer. Outre le cœur du village, à l'esprit provençal, le lieu frappe par l'omniprésence des pinèdes, intactes, qui ont traversé le temps.

Roquefort-les-Pins s'est agrandi par la suite autour de l'église Notre-Dame-de-Canlache, construite à partir du XVII^e siècle. De nombreuses promenades balisées permettent de partir à la découverte de trésors cachés tels qu'un passage du chemin de Saint Jacques de Compostelle, un pont romain en pierres sur la Miagne ou les vestiges d'un château dominant le Loup. Sans oublier le Parc Naturel Départemental du Sinodon, magnifique écrin vert propice à de jolies balades.

Altitude : entre 20 et 362 m

Altitude de la commune : 200 m

A VOIR - A FAIRE

NOTRE DAME DE CANLACHE

Chemin de la Clauserie

☎ 04 93 77 28 33

<http://saint-pierre-du-brusc.org>
contact@saint-pierre-du-brusc.org

C'est autour de cette église, construite en 1690 sur les ruines d'une ancienne chapelle, que la commune s'est développée. Déjà au XVII^e siècle, les habitants aimaient à se réunir sur le parvis de l'église, et c'est juste en face que fut bâtie la première mairie. Devenue paroisse vers 1700, Notre-Dame de Canlache fut agrandie en 1862. Elle est d'une conception plutôt sobre et présente un joli clocher avec campanile, encadrée de 2 magnifiques palmiers qui lui donnent un air un peu exotique. À l'écart du centre moderne, elle occupe aujourd'hui un site très paisible.

LE PARC NATUREL DU SINODON

Situé au quartier du Peïssaut, c'est un espace de loisirs qui propose 3 parcours santé, ainsi qu'un parcours de découverte forestière et géologique.

SE RESTAURER

L'AUBERGE DU CLOS DES PINS €€

35, route de Notre Dame

☎ 04 93 77 00 23

www.aubergeduclosdespins.fr
info@aubergeduclosdespins.fr

Ouvert du mardi soir au dimanche midi sauf le samedi midi de 12h à 13h30 et 19h à 21h (dernière commande). Réservation recommandée. Menus de 21,50 € à 31,50 €. Formule du midi : 16,50 € (plats du jour et dessert ou fromage). Chaises bébé. Jardin. Terrasse.

On aime tout dans cette auberge, à commencer par l'accueil aimable, le service irréprochable, la déco à la fois cosy à l'intérieur avec son coin bar et sa cheminée, mais aussi colorée sur la grande terrasse-jardin à l'extérieur. En cuisine, le chef maîtrise les classiques méditerranéens qu'il revisite au gré de son inspiration et de ses voyages en Afrique du Sud, à Tahiti, aux Caraïbes... Un melting-pot de saveurs qui détonne et séduit, le tout pour un très bon rapport qualité/prix.



PROMENADES AU GRÉ DES RESTANQUES

Où dormir ?

TERRE DE RÊVE - MAISON D'HÔTES €€€

3 chemin des Poulinières,
06650 Le Rouret
☎ 04 93 09 10 66
www.terredereve.fr

Un vrai coup de cœur pour cette chambre d'hôtes de luxe, nichée au cœur d'un parc privé d'un hectare ! Bienvenue au paradis, dans un cadre idyllique à l'abri de toute agitation ! 5 suites décorées avec un raffinement particulier. Elles sont toutes différentes et se déclinent selon des thèmes. Une fois sur place, difficile de bouger, avec une grande piscine (8x16m) bordée de palmiers, un jacuzzi, un terrain de pétanque... Location de vélos électriques sur place. A noter que la demeure peut se louer dans son intégralité.

LA BASTIDE DE VALBONNE*** €€

107, chemin Font-de-Cuberte
06560 Valbonne
☎ 04 93 12 33 40
www.bastidedevalbonne.com/home/fr
bastide-de-valbonne@wanadoo.fr

Ouvert toute l'année. 30 chambres. Petit déjeuner buffet. Le petit-déjeuner est gratuit pour les enfants de moins de 4 ans. Wifi. Piscine. Tennis.

Cette bastide, c'est un établissement de charme, rénové avec goût et harmonie dans des tonalités provençales. 30 chambres d'un beau volume aux couleurs claires raffinées, parfaitement équipées, certaines disposent d'un balcon ou d'une terrasse

donnant sur la piscine et le jardin fleuri planté de palmiers et d'herbes aromatiques qui sentent le sud. Le petit déjeuner est servi sous forme de buffet, en salle ou en extérieur aux beaux jours. Un havre de paix idéal pour se ressourcer quel que soit l'objet du voyage. Petite restauration proposée en haute saison.

DEMEURE D'HÔTES DU ROCHER €€

Maison au cœur du Village ancien de Valbonne
2, rue du Pontis - 06560 Valbonne
☎ 04 92 28 17 45 / 06 07 45 83 88
www.lerocher-valbonne.fr
lerochervalbonne@gmail.com
Proximité de l'Aéroport de Nice (22 km) et des gares d'Antibes et de Cannes (11 km). Accès stricts à Valbonne Village : Bus, taxis, parkings gratuits et en nombre.

Ouvert toute l'année. 4 chambres. Chambre double 130 € ; suite 150 €. Petit déjeuner inclus.

Après une rénovation intégrale, le Rocher chargé d'histoire, aborde aujourd'hui une nouvelle vie. Deux chambres et deux suites, décorées dans un style résolument épuré et contemporain que les amateurs d'art et de design apprécieront à leur juste valeur. Un service de table d'hôtes est disponible sur réservation, avec repas en terrasse ou dans la belle salle à manger autour d'un feu de cheminée. Hors saison, séjours de groupe thématiques : golf, équitation et randonnées.



SE DÉPLACER EN BUS SUR LA CASA

Avec le réseau ENVIBUS et ICILA, son service de transport à la demande : www.envibus.fr

Ou en téléchargeant l'application Envibus Capazur.



Depuis 1963

GRÉOLIÈRES
l'AUDIBERGUE

ALPES-MARITIMES

le grand air vue mer



© EMMA LELUPPEAUX.FR

WWW.STATIONS-GRÉOLIÈRES-AUDIBERGUE.COM

UN TERRITOIRE *authentique*

18 VILLAGES AUX VUES ÉPOUSTOUFLANTES SUR LA MÉDITERRANÉE
DEPUIS LES COLLINES DU MOYEN PAYS JUSQU'À LA CIME DU
CHEIRON CULMINANT À 1778m

UN PATRIMOINE NATUREL UNIQUE :

- 1 STATION DE MONTAGNE
- 4 PARCS NATURELS DÉPARTEMENTAUX
- 2 FLEUVES CÔTIERS
- 1 RIVIÈRE CLASSÉE RIVIÈRE D'EXCEPTION

3,95 € Prix France

